



République Algérienne Démocratique et Populaire



Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



Centre Universitaire Si El Haouès - Barika

Institut des Lettres et des Langues

Département de langue et littérature françaises

Méthodologie de la recherche documentaire (MRD)

Polycopié destiné aux étudiants de Master 2

Options : Didactique des langues étrangères, sciences du
langage, sciences des textes littéraires

Préparé par : Dre Souad MERABET

Année universitaire : 2024-2025

Description de la matière

Ce manuscrit est un polycopié établi en vue de l'accès au grade de professeur. Il évoque le contenu de la matière intitulée : Méthodologie de la recherche documentaire (MRD), matière de l'Unité d'Enseignement de méthodologie (UEM) pour la deuxième année master de la langue française.

La matière comporte 05 crédits. Le coefficient de cette matière est 03. Quant au mode d'évaluation, il est de 50% 50% (examen et contrôle continu). L'enseignement s'étale sur un semestre. L'objectif majeur de cette matière est de faciliter la réalisation du mémoire en adoptant une stratégie de recherche documentaire efficace.

Fiche technique de la matière

Intitulé de la matière : Méthodologie de la recherche documentaire

Abréviation : MRD

Unité d'enseignement : de méthodologie

Crédit : 05

Coefficient : 03

Volume horaire : 45 heures (15 semaines) / semestre

Autre : 55 heures (Travail complémentaire en consultation semestrielle)

Séances : 03 h de cours et 1h 30 de TD par semaine

Niveau : Master 2

Spécialités : : **Didactique des langues, sciences du langage, sciences des textes littéraires**

Semestre : 03.

Mode d'évaluation : Evaluation continue : 50 %. Examen : 50 %

Objectifs généraux de la matière

À l'issue de ce cours, l'apprenti-chercheur sera capable de :

- Initier les étudiants en master aux méthodes et outils avancés de la recherche documentaire ;
- Faire découvrir les ressources bibliographiques et documentaires accessibles au sein de la bibliothèque universitaire ;
- Développer les compétences nécessaires pour mener une recherche documentaire efficace à travers les réseaux numériques ;
- Apprendre à sélectionner, organiser et évaluer de manière critique les sources documentaires pertinentes ;
- Sensibiliser aux principes de l'intégrité scientifique et à leur rôle essentiel dans les travaux académiques ;
- Encourager des pratiques de recherche éthiques respectant la propriété intellectuelle et les droits d'auteur ;
- Maîtriser les normes et les bonnes pratiques liées à l'utilisation rigoureuse des sources documentaires ;
- Savoir citer correctement les références bibliographiques selon les normes APA (citations dans le texte et liste des références) afin de prévenir toute forme de plagiat.

Objectifs spécifiques de la matière

À la fin de ce cours, l'apprenti-chercheur sera en mesure de :

- Réaliser une revue de la littérature afin d'établir l'état de l'art relatif au sujet de recherche.
- Approfondir et renforcer les connaissances liées à la thématique étudiée.
- Susciter l'émergence de nouvelles hypothèses de recherche.
- Apporter des éléments de réponse aux interrogations initiales du travail de recherche.

Cours 1. Introduction à la recherche documentaire

Introduction

Dans le cadre des études universitaires et de la production scientifique, la recherche documentaire occupe une place centrale. Elle constitue une étape préalable indispensable à toute réflexion académique, car elle permet d'inscrire un travail dans un champ de connaissances déjà existant et d'en garantir la rigueur scientifique. Loin d'être une simple collecte d'informations, elle représente une activité méthodologique structurée qui mobilise des compétences de recherche, d'analyse et d'évaluation critique des sources. Des auteurs comme Couzinet (2000) ou encore Serres et Le Deuff (2014) soulignent que la recherche documentaire relève d'un véritable processus intellectuel impliquant une construction active du savoir et une responsabilité du chercheur dans le traitement de l'information.

1.1. Définition et enjeux de la recherche documentaire

La recherche documentaire peut être définie comme l'ensemble des démarches méthodiques visant à identifier, localiser, sélectionner et exploiter des documents pertinents en réponse à une problématique donnée. Elle s'inscrit dans une logique scientifique visant à construire une connaissance fiable et argumentée. Selon Pochet (2015), elle constitue une activité fondamentale conditionnant la qualité de toute production intellectuelle, dans la mesure où elle permet de situer un travail dans l'état de l'art d'un domaine, d'éviter les redondances et de renforcer la cohérence de l'argumentation scientifique.

1.2. Les étapes de la démarche documentaire

La démarche documentaire repose sur un processus structuré en plusieurs étapes. La première consiste à définir clairement le besoin d'information, ce qui implique la formulation précise de la problématique, l'identification des concepts clés et la délimitation du champ d'étude. Cette étape est essentielle car elle oriente l'ensemble du processus de recherche. Ensuite, le chercheur procède à l'identification des sources pertinentes, qu'il s'agisse de bibliothèques universitaires, de bases de données spécialisées ou de plateformes scientifiques en ligne. La troisième étape concerne la recherche et la collecte des documents, qui repose sur l'utilisation de mots-clés et

d'équations de recherche construites à partir des concepts identifiés. Vient ensuite l'étape d'évaluation et de sélection des documents, durant laquelle le chercheur doit analyser la pertinence, la fiabilité et l'actualité des sources. Enfin, la dernière étape consiste à exploiter les documents retenus en les intégrant dans une production scientifique tout en respectant les normes de citation et de référencement bibliographique. La formulation du besoin d'information constitue un moment clé de la recherche documentaire. Elle permet de transformer une idée générale en une question de recherche structurée et exploitable. Pour cela, il est nécessaire de décomposer la problématique en concepts principaux et de mobiliser des synonymes ou termes associés afin d'élargir ou de préciser la recherche.

1.3. La pertinence documentaire

La notion de pertinence documentaire est également fondamentale dans ce processus. Un document est considéré comme pertinent lorsqu'il répond de manière adéquate au besoin d'information exprimé. Toutefois, cette pertinence est relative et dépend du contexte de la recherche. On distingue généralement la pertinence thématique, qui correspond à l'adéquation entre le contenu du document et le sujet étudié, et la pertinence situationnelle, qui renvoie à l'adéquation du document avec le contexte d'utilisation, notamment le niveau académique, la langue ou encore la date de publication. Dans cette perspective, la recherche documentaire ne peut être réduite à un tri automatique de résultats, mais nécessite une évaluation critique et contextualisée. Couzinet (2000) insiste d'ailleurs sur le fait que cette activité implique une véritable construction intellectuelle du savoir, engageant la responsabilité épistémique du chercheur.

1.4. Le carnet de recherche documentaire

La tenue d'un carnet de recherche documentaire constitue une pratique méthodologique essentielle. Ce carnet permet de consigner l'ensemble du processus de recherche, notamment les mots-clés utilisés, les bases de données consultées, les documents sélectionnés et les critères de choix retenus. Il joue un rôle important dans la traçabilité de la démarche scientifique et facilite la rédaction du mémoire ou de tout autre travail académique. Il contribue également à

structurer la pensée du chercheur et à éviter la perte d'informations tout au long du processus de recherche.

Conclusion

La recherche documentaire apparaît ainsi comme une démarche scientifique rigoureuse et structurée, indispensable à toute production académique de qualité. Elle ne se limite pas à une simple collecte d'informations, mais engage un véritable travail intellectuel fondé sur la sélection, l'analyse et l'évaluation critique des sources. En permettant d'inscrire les travaux dans un cadre théorique solide et actualisé, elle garantit la pertinence et la crédibilité de la recherche. Comme le soulignent les auteurs en sciences de l'information et de la communication, elle constitue un processus central dans la construction du savoir scientifique, où le chercheur joue un rôle actif de médiateur et d'interprète de l'information.

Cours 2. Les sources documentaires : types et crédibilité scientifique

Introduction

Dans toute démarche scientifique, la qualité des connaissances produites dépend étroitement de la qualité des sources documentaires mobilisées. La recherche académique exige en effet l'utilisation de documents fiables, pertinents et validés scientifiquement afin de construire une argumentation rigoureuse et crédible. Les sources documentaires constituent ainsi le socle de toute production intellectuelle, qu'il s'agisse d'un mémoire, d'une thèse ou d'un article scientifique. Elles permettent au chercheur d'accéder aux connaissances existantes, de situer son travail dans un champ disciplinaire donné et d'appuyer ses analyses sur des données vérifiables. Dans les sciences de l'information et de la communication, plusieurs auteurs soulignent l'importance de distinguer les différents types de sources selon leur nature, leur fonction et leur niveau de fiabilité scientifique. Cette classification aide le chercheur à mieux orienter sa démarche documentaire et à sélectionner les documents les plus adaptés à son objet d'étude.

2.1. Les différents types de sources documentaires

Les sources documentaires peuvent être classées en plusieurs catégories selon leur degré de proximité avec l'information originale. La distinction la plus couramment admise oppose les sources primaires, secondaires et tertiaires. Cette classification repose sur le rôle joué par le document dans la production, l'interprétation ou l'organisation des connaissances scientifiques. Selon Boubée et Tricot (2011), cette hiérarchisation permet de comprendre la circulation de l'information scientifique depuis sa production jusqu'à sa diffusion et son indexation.

2.1.1. Les sources primaires

Elles correspondent aux documents originaux produits directement par les chercheurs ou les acteurs d'un événement. Elles constituent la matière première de la recherche scientifique puisqu'elles présentent des données inédites, des résultats d'expériences ou des observations directes. Dans le domaine universitaire, les articles scientifiques publiés dans des revues à comité de lecture représentent l'une des formes les plus reconnues de sources primaires. Ces articles sont soumis à une évaluation par les pairs garantissant leur qualité méthodologique et leur

validité scientifique. Les thèses de doctorat, les mémoires universitaires, les actes de colloques, les rapports de recherche institutionnels ainsi que les données d'enquêtes ou les archives font également partie de cette catégorie. En sciences humaines et sociales, les témoignages, les documents historiques et les statistiques officielles constituent souvent des sources primaires essentielles à l'analyse scientifique. Leur importance réside dans le fait qu'elles fournissent un accès direct à l'information originale sans médiation interprétative importante.

2.1.2. Les sources secondaires

Elles occupent une place complémentaire dans la recherche documentaire. Contrairement aux sources primaires, elles ne produisent pas directement de nouvelles données, mais proposent une analyse, une synthèse ou une interprétation des travaux existants. Elles jouent un rôle fondamental dans la compréhension globale d'un domaine scientifique en permettant au chercheur d'identifier les principales théories, les débats intellectuels et les résultats déjà établis. Les ouvrages scientifiques rédigés par des spécialistes, les manuels universitaires, les revues de littérature ainsi que les encyclopédies spécialisées appartiennent à cette catégorie. Ces documents facilitent l'appropriation des connaissances et permettent d'obtenir une vision structurée d'un sujet de recherche. Selon Pochet (2015), les sources secondaires sont particulièrement utiles dans les premières étapes d'un travail académique, car elles offrent une vue d'ensemble du champ étudié et aident à construire le cadre théorique de la recherche.

2.1.3. Les sources tertiaires

Elles ont essentiellement une fonction de repérage documentaire. Elles ne contiennent généralement ni données originales ni analyses approfondies, mais permettent d'identifier et de localiser les sources primaires et secondaires. Elles constituent des outils indispensables dans la démarche documentaire contemporaine, notamment en raison du volume considérable d'informations disponibles dans les environnements numériques. Parmi les principales sources tertiaires figurent les bibliographies, les catalogues de bibliothèques, les index de citations et les bases de données bibliographiques telles que Scopus, Web of Science ou JSTOR. Ces outils permettent au chercheur de repérer rapidement des références pertinentes, de suivre l'évolution des publications dans un domaine et d'accéder à des documents scientifiques validés.

Les catalogues informatisés des bibliothèques universitaires, appelés OPAC (Online Public Access Catalog), jouent également un rôle central dans l'identification et la localisation des ressources documentaires disponibles.

2.2. La classification des sources selon leur crédibilité scientifique

Selon Pochet (2012), une information de qualité doit être formulée avec précision afin d'éviter toute ambiguïté, présentée de manière claire pour faciliter la compréhension du contenu, et appuyée sur une argumentation fondée sur des bases scientifiques rigoureuses. Pour sa part, Sereywathna Soung (2017) regroupe les critères d'évaluation de l'information en quatre principaux éléments : la pertinence de l'information, la fiabilité des sources, la réputation de l'auteur et la qualité du contenu.

2.2.1. Les articles de revues, les publications institutionnelles et les ouvrages de spécialité

Dans le contexte académique, tous les types de sources ne possèdent pas la même valeur scientifique ni le même degré de crédibilité. La crédibilité des sources constitue ainsi un élément essentiel de l'évaluation documentaire. Les articles scientifiques publiés dans des revues internationales à comité de lecture sont généralement considérés comme les sources les plus fiables en raison du processus rigoureux d'évaluation par les pairs auquel ils sont soumis.

Selon Passerieux & Verreault (2015), les documents en format papier offrent généralement davantage de garanties en matière de fiabilité scientifique, car ils font souvent l'objet d'un processus préalable de validation. Les monographies publiées par des maisons d'édition reconnues, notamment les presses universitaires, répondent habituellement à des exigences académiques rigoureuses. De même, les articles publiés dans des revues scientifiques spécialisées sont généralement évalués par un comité de lecture chargé d'examiner leur qualité scientifique, leur pertinence et leur validité méthodologique avant leur publication.

Umberto Eco (2014) rappelle que la qualité scientifique d'un travail dépend largement de la pertinence et de la crédibilité des documents utilisés. Pour cette raison, il est fortement recommandé, dans le cadre d'un mémoire ou d'une thèse, de privilégier les sources académiques

reconnues, les publications institutionnelles et les ouvrages de référence rédigés par des spécialistes du domaine.

2.2.2. Les blogs personnels, les forums de discussion ou les sites web non spécialisés

Selon Passerieux & Verreault (2015), les informations numériques appellent plus de vigilance de la part du chercheur. L'évaluation porte sur l'adresse du site, le domaine de la recherche, la réputation de l'institution ou de l'auteur responsable du contenu. Les sites appartenant à des universités, des organismes scientifiques ou des institutions reconnues peuvent souvent être identifiés grâce à leur nom ou à leur acronyme figurant dans l'adresse URL, ce qui constitue un indicateur supplémentaire de crédibilité et de fiabilité de l'information.

En revanche, les blogs personnels, les forums de discussion ou les sites web non spécialisés ne font généralement pas l'objet d'une validation académique rigoureuse. Leur contenu peut être subjectif, incomplet ou inexact. Bien qu'ils puissent parfois fournir des informations contextuelles utiles, leur utilisation dans un travail universitaire doit rester prudente et limitée. Le chercheur doit ainsi développer des compétences critiques lui permettant d'évaluer la qualité, l'autorité et la validité des documents consultés. Cette capacité d'évaluation constitue aujourd'hui une compétence essentielle dans un environnement informationnel caractérisé par l'abondance et l'hétérogénéité des contenus numériques.

Conclusion

Les sources documentaires occupent une place fondamentale dans la construction des connaissances scientifiques. Leur diversité permet au chercheur d'accéder à des informations complémentaires répondant à différents besoins méthodologiques et théoriques. Les sources primaires fournissent les données originales indispensables à l'analyse scientifique, tandis que les sources secondaires permettent de contextualiser et d'interpréter les connaissances existantes. Les sources tertiaires, quant à elles, facilitent le repérage et l'organisation de l'information documentaire. Toutefois, l'utilisation des sources nécessite une démarche critique rigoureuse afin de garantir la fiabilité et la crédibilité du travail académique.

Cours 3. La bibliothèque universitaire et ses ressources documentaires

Introduction

La bibliothèque universitaire occupe une place essentielle dans le système de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Elle constitue un espace privilégié d'accès à l'information, au savoir et à la documentation académique nécessaire aux étudiants, aux enseignants et aux chercheurs. Avec le développement des technologies numériques et l'augmentation considérable des ressources scientifiques disponibles, la bibliothèque universitaire ne se limite plus à un simple lieu de conservation des ouvrages imprimés. Elle devient un véritable centre de ressources documentaires et de formation à la maîtrise de l'information. Son rôle consiste non seulement à fournir des documents variés et actualisés, mais également à accompagner les usagers dans leurs démarches de recherche documentaire, d'évaluation des sources et d'exploitation de l'information scientifique. Dans le contexte universitaire contemporain, la maîtrise des outils documentaires proposés par la bibliothèque représente ainsi une compétence indispensable à la réussite académique et à la production scientifique de qualité.

3.1. La bibliothèque universitaire : rôles et missions

La bibliothèque universitaire a pour mission principale de collecter, organiser, conserver et diffuser les ressources documentaires nécessaires à l'enseignement et à la recherche. Elle met à la disposition de la communauté universitaire des collections diversifiées comprenant des ouvrages, des périodiques scientifiques, des mémoires, des thèses, des rapports de recherche ainsi que des ressources numériques spécialisées. Selon Calenge (2015), la bibliothèque universitaire constitue un dispositif central de médiation documentaire visant à faciliter l'accès au savoir et à accompagner les usagers dans leurs pratiques informationnelles. Au-delà de sa fonction documentaire, elle joue également un rôle pédagogique important à travers l'initiation des étudiants aux méthodes de recherche documentaire, à l'utilisation des bases de données et aux normes de citation bibliographique.

La bibliothèque universitaire joue également un rôle éducatif important. Elle accompagne les usagers dans le développement de compétences informationnelles essentielles, notamment la maîtrise des outils de recherche documentaire, l'utilisation des bases de données et la compréhension des normes de citation. Par ce rôle de formation, elle contribue à renforcer l'autonomie des étudiants et leur capacité à produire des travaux académiques rigoureux.

Par ailleurs, avec l'évolution des technologies de l'information, ses missions se sont élargies vers la mise à disposition de ressources numériques et de services à distance. Elle facilite ainsi l'accès à des plateformes scientifiques, des bases de données internationales et des bibliothèques numériques, tout en soutenant les pratiques de recherche modernes. Elle intervient également dans la sensibilisation à l'éthique de l'information, notamment en ce qui concerne la fiabilité des sources et la prévention du plagiat.

3.2. Le catalogue de la bibliothèque

L'un des principaux outils proposés par la bibliothèque universitaire est le catalogue informatisé appelé OPAC (*Online Public Access Catalog*). Ce système permet aux utilisateurs de rechercher et de localiser rapidement les documents disponibles dans la bibliothèque. L'OPAC recense l'ensemble des ressources documentaires, qu'il s'agisse d'ouvrages imprimés, de revues scientifiques, de mémoires ou de thèses. Chaque notice bibliographique fournit des informations essentielles telles que le nom de l'auteur, le titre, l'année de publication, la cote du document, sa localisation et sa disponibilité. Pour optimiser la recherche dans l'OPAC, il est recommandé d'utiliser différents champs de recherche comme les mots-clés, le sujet, le titre ou encore le nom de l'auteur. L'utilisation des opérateurs booléens tels que « ET », « OU » et « SAUF » permet également d'affiner les résultats et d'obtenir des références plus pertinentes. Les filtres de recherche par date, langue ou type de document contribuent à améliorer l'efficacité de la recherche documentaire.

3.3. La classification décimale de Dewey (CDD)

L'organisation physique des collections dans les bibliothèques universitaires repose généralement sur des systèmes de classification normalisés. Dans de nombreuses bibliothèques

universitaires algériennes, la classification décimale de Dewey (CDD) constitue le principal système de rangement documentaire. Élaborée par Melvil Dewey à la fin du XIXe siècle, cette classification vise à organiser l'ensemble des connaissances humaines en dix grandes catégories numérotées de 000 à 900. Chaque domaine est ensuite subdivisé en sous-catégories de plus en plus précises afin de faciliter le repérage des documents dans les rayons. Cette classification est présentée dans le tableau suivant :

Classe	Domaine
000	Informatique, information et généralités
100	Philosophie et psychologie
200	Religion
300	Sciences sociales
400	Langues
500	Sciences naturelles et mathématiques
600	Technologie et sciences appliquées
700	Arts et loisirs
800	Littérature
900	Histoire, géographie et biographies

3.4. Les ressources numériques de la bibliothèque

Avec le développement du numérique, les bibliothèques universitaires proposent désormais un large éventail de ressources électroniques accessibles à distance. Ces ressources numériques offrent un accès rapide à des millions d'articles scientifiques, d'ouvrages électroniques, de thèses et de bases de données spécialisées. En Algérie, plusieurs plateformes jouent un rôle majeur dans la diffusion de l'information scientifique.

La plateforme ASJP (Algerian Scientific Journal Platform) permet l'accès aux revues scientifiques algériennes publiées en ligne.

Le Système National de Documentation en Ligne (SNDL) offre quant à lui un accès à de nombreuses bases de données internationales couvrant différentes disciplines scientifiques.

Grâce aux accords négociés par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, les universités algériennes bénéficient également d'un accès à des plateformes internationales telles que **Springer, Elsevier** ¹.

Par ailleurs, des répertoires comme **OpenDOAR**² facilitent l'accès aux dépôts institutionnels en libre accès à travers le monde. Ces ressources numériques représentent aujourd'hui un outil indispensable pour la recherche scientifique en raison de leur richesse documentaire et de leur accessibilité.

Conclusion

La bibliothèque universitaire représente aujourd'hui un acteur fondamental dans le processus d'enseignement, d'apprentissage et de recherche scientifique. Grâce à la diversité de ses ressources documentaires et à ses outils de recherche, elle facilite l'accès à une information scientifique fiable, organisée et actualisée. Les catalogues informatisés, les systèmes de classification documentaire ainsi que les ressources numériques permettent aux étudiants et aux chercheurs de développer des compétences essentielles en matière de recherche documentaire et de gestion de l'information. Dans un contexte marqué par l'explosion de l'information numérique, la maîtrise des ressources et des services de la bibliothèque universitaire constitue ainsi une compétence indispensable pour tout chercheur souhaitant produire un travail scientifique rigoureux et crédible

¹ - **Springer** est un grand éditeur scientifique international spécialisé dans la publication d'ouvrages académiques, de revues scientifiques et de ressources électroniques couvrant de nombreuses disciplines (sciences humaines, médecine, ingénierie, sciences naturelles, etc.). **Elsevier** est l'un des plus grands éditeurs mondiaux de littérature scientifique et technique. Il publie des revues de très haut niveau, notamment dans les domaines de la santé, des sciences de l'ingénieur et des sciences sociales.

² - **OpenDOAR (Open Directory of Open Access Repositories)** est un répertoire international qui recense et décrit les dépôts institutionnels en libre accès à travers le monde. Il s'agit d'une plateforme qui ne stocke pas directement les documents, mais qui répertorie les archives numériques universitaires et scientifiques permettant d'accéder gratuitement à des publications académiques.

Cours 4. Les bases de données bibliographiques

Introduction

Dans le contexte actuel de production scientifique massive, la maîtrise des outils de recherche documentaire est devenue essentielle. Les bases de données bibliographiques constituent aujourd'hui des instruments incontournables pour accéder à une information scientifique fiable, validée et structurée. Contrairement aux moteurs de recherche généralistes, elles permettent une exploration fine et méthodique de la littérature académique grâce à des systèmes d'indexation avancés et des langages documentaires normalisés. Ce cours vise à présenter leur fonctionnement, leurs principales plateformes, ainsi que les techniques de recherche permettant d'optimiser l'accès à l'information scientifique.

4.1. Définition de bases de données bibliographiques

Une base de données bibliographique est un système documentaire structuré qui recense, organise et décrit des documents scientifiques. Elle contient généralement des références d'articles, de thèses, de communications de conférences, de rapports de recherche ou encore de chapitres d'ouvrages. Chaque document est décrit par des métadonnées précises (titre, auteur, résumé, mots-clés, source, année de publication), ce qui facilite son repérage et son exploitation.

Ces bases se distinguent des moteurs de recherche classiques par plusieurs aspects fondamentaux : elles sélectionnent des sources scientifiques fiables, souvent issues de publications évaluées par les pairs, et utilisent des systèmes d'indexation contrôlés (thésaurus, descripteurs normalisés). Elles garantissent ainsi une recherche plus pertinente, rigoureuse et orientée vers la littérature scientifique validée.

4.2. Les grandes bases de données internationales

Le paysage des bases de données bibliographiques est dominé par plusieurs plateformes majeures, chacune ayant ses spécificités disciplinaires et fonctionnelles.

Parmi les plus importantes, on retrouve **Web of Science (WoS)**, une base multidisciplinaire de référence qui permet notamment l'analyse des citations scientifiques et le calcul d'indicateurs

bibliométriques comme le facteur d'impact. Dans la même logique, **Scopus** est aujourd'hui l'une des plus vastes bases de données mondiales en termes d'abstracts et de citations, couvrant un large éventail de disciplines scientifiques.

Pour les sciences humaines et sociales, **JSTOR** constitue une ressource essentielle, offrant un accès à une importante collection d'archives numériques d'articles et d'ouvrages académiques. **EBSCOhost**, quant à lui, fonctionne comme une plateforme d'agrégation regroupant plusieurs bases thématiques spécialisées telles qu'Academic Search, PsycINFO ou ERIC.

Dans le domaine médical et biomédical, **PubMed / MEDLINE**, développé par la National Library of Medicine, est la référence incontournable pour la recherche en santé. De son côté, **ERIC** se concentre exclusivement sur les sciences de l'éducation, tandis que **Francis** constitue une base francophone spécialisée en sciences humaines et sociales.

Ainsi, chaque base répond à des besoins disciplinaires spécifiques, ce qui impose au chercheur de bien choisir ses outils en fonction de son champ d'étude.

4.3. Les opérateurs booléens

Les opérateurs booléens constituent la base de toute stratégie de recherche avancée dans les bases de données bibliographiques. Ils permettent de combiner ou de filtrer les mots-clés afin d'affiner les résultats obtenus.

- **ET (AND)** : cet opérateur permet de restreindre la recherche en exigeant la présence simultanée de plusieurs termes. Par exemple, « apprentissage ET numérique » cible uniquement les documents contenant ces deux notions.
- **OU (OR)** : il élargit la recherche en incluant les documents contenant l'un ou l'autre des termes. Par exemple, « apprentissage OU formation » augmente le nombre de résultats.
- **SAUF (NOT)** : il permet d'exclure un terme spécifique afin d'éliminer les résultats non pertinents. Par exemple, « apprentissage SAUF enfants » supprime les documents portant sur l'apprentissage chez les enfants.

La maîtrise de ces opérateurs est essentielle pour construire des requêtes précises et efficaces.

4.4. La troncature et les guillemets

La troncature et les guillemets sont deux outils complémentaires permettant d'optimiser la recherche documentaire.

La **troncature**, généralement symbolisée par les caractères * ou ?, permet de rechercher toutes les variantes d'un mot à partir d'un même radical. Par exemple, « form* » permet d'obtenir simultanément les termes « formation », « formateur », « formative », etc. Cette technique est particulièrement utile pour élargir la recherche sans multiplier les mots-clés.

Les **guillemets**, en revanche, permettent de rechercher une expression exacte. Lorsqu'un terme est placé entre guillemets, le moteur de recherche ne retient que les documents contenant cette expression dans l'ordre exact des mots. Par exemple, la requête "recherche documentaire" exclura les documents où ces mots apparaissent séparément ou dans un ordre différent.

Ces deux techniques sont essentielles pour équilibrer précision et exhaustivité dans la recherche.

4.5. La stratégie de recherche

Une stratégie de recherche efficace repose sur une démarche structurée et progressive. Elle commence par la décomposition de la question de recherche en concepts clés, puis par la sélection de mots-clés pertinents, souvent issus du langage naturel et du langage contrôlé.

Selon Jacquesson et Rivier (1995), il est recommandé d'adopter une approche en entonnoir : partir d'une recherche large pour explorer le champ documentaire, puis affiner progressivement les résultats en ajoutant des critères de restriction.

Cette démarche permet de mieux cerner le sujet et d'éviter à la fois la surcharge d'informations et la perte de documents pertinents. Comme le souligne Savard (2011) : « *La formulation d'une équation de recherche pertinente est un véritable art qui s'acquiert par la pratique et la connaissance approfondie du domaine.* » (33)

Ainsi, la stratégie de recherche constitue une compétence essentielle dans tout travail académique rigoureux.

Conclusion

Les bases de données bibliographiques jouent un rôle central dans l'accès à l'information scientifique fiable et structurée. Leur utilisation efficace repose non seulement sur la connaissance des principales plateformes internationales, mais aussi sur la maîtrise des techniques de recherche avancées telles que les opérateurs booléens, la troncature et les guillemets. Au-delà des outils, c'est surtout la construction d'une véritable stratégie de recherche qui permet d'optimiser la pertinence des résultats. Dans un environnement académique de plus en plus exigeant, ces compétences constituent un pilier fondamental de la recherche documentaire et de la production scientifique.

Cours 5. La recherche documentaire sur Internet

Introduction

Internet est devenu un espace central de production, de diffusion et d'accès à l'information scientifique. Il offre une quantité presque illimitée de ressources documentaires accessibles en quelques secondes. Toutefois, cette abondance s'accompagne d'une forte hétérogénéité de la qualité des contenus. Entre articles scientifiques validés, documents institutionnels, contenus personnels et informations non vérifiées, le chercheur doit développer des compétences critiques solides pour identifier les sources fiables et pertinentes. Ce cours propose une exploration structurée de la recherche documentaire sur Internet, en mettant l'accent sur les différents espaces du Web, les ressources en libre accès, ainsi que les risques liés à la désinformation.

5.1. Internet comme espace documentaire

Internet constitue aujourd'hui un environnement documentaire extrêmement vaste et dynamique. Il permet l'accès à une diversité de contenus allant des publications scientifiques aux documents administratifs, en passant par les blogs, les forums et les plateformes de partage.

Cependant, contrairement aux bases de données bibliographiques spécialisées, Internet ne garantit pas la qualité des informations diffusées. Les contenus ne sont pas systématiquement évalués par des experts, et les critères de publication sont variables selon les plateformes. Cela implique que le chercheur doit adopter une posture critique active, en évaluant la fiabilité des sources, la compétence des auteurs, la date de publication et la cohérence des informations.

Ainsi, Internet est à la fois un outil puissant de recherche et un espace nécessitant une vigilance méthodologique constante.

5.2. Les différentes zones du Web

Le Web peut être subdivisé en plusieurs espaces informationnels selon leur niveau d'accessibilité et d'indexation par les moteurs de recherche.

Le Web de surface (*Surface Web*) désigne l'ensemble des pages accessibles publiquement et indexées par les moteurs de recherche traditionnels comme Google ou Microsoft via son moteur Bing. Il représente la partie visible et directement consultable du Web par les internautes (Le Coadic, 2004).

Le Web profond (*Deep Web*) regroupe les contenus qui ne sont pas indexés par les moteurs de recherche classiques. Il comprend notamment les bases de données scientifiques, les archives numériques, les catalogues de bibliothèques, les contenus protégés par authentification ainsi que certaines ressources payantes. Contrairement aux idées reçues, le Deep Web ne renvoie pas uniquement à des activités illicites ; il englobe surtout des contenus spécialisés ou privés destinés à des usages professionnels, administratifs ou académiques (Devauchelle, 2013).

Le Web académique (*Academic Web*) correspond à l'ensemble des ressources scientifiques produites par les universités, les centres de recherche, les revues savantes et les dépôts institutionnels. Cet espace documentaire constitue une source essentielle pour la recherche scientifique grâce à la fiabilité, à la validation et à la qualité méthodologique des informations diffusées (Salaün & Vandendorpe, 2012).

La compréhension de ces différentes composantes du Web permet ainsi d'orienter efficacement les stratégies de recherche documentaire et d'identifier des sources pertinentes selon les besoins informationnels et scientifiques

5.3. Principaux dépôts et portails en accès libre

Plusieurs plateformes jouent un rôle essentiel dans la diffusion des connaissances scientifiques en libre accès. Elles permettent aux chercheurs, aux étudiants et au grand public d'accéder gratuitement à des publications académiques, des thèses, des articles scientifiques et des ressources documentaires spécialisées.

Parmi les principaux dépôts et portails en accès libre figurent :

- **HAL (Hyper Articles en ligne)** : archive ouverte multidisciplinaire française permettant le dépôt et la consultation d'articles scientifiques, thèses, communications et travaux de recherche.

- **DART-Europe** : portail européen donnant accès à des milliers de thèses universitaires en libre accès provenant de plusieurs universités européennes.
- **TEL (Thèses en ligne)** : plateforme française spécialisée dans l'archivage et la diffusion des thèses de doctorat.
- **ASJP (Algerian Scientific Journal Platform)** est une plateforme algérienne regroupant des revues scientifiques nationales dans différentes disciplines académiques.
- **BASE (Bielefeld Academic Search Engine)** est un moteur de recherche académique spécialisé dans les ressources scientifiques en libre accès.
- **OpenDOAR (Directory of Open Access Repositories)** est un répertoire international recensant les dépôts institutionnels et archives ouvertes à travers le monde.

Dans le domaine des sciences humaines et sociales (SHS), plusieurs portails jouent également un rôle majeur :

- **OpenEdition** : plateforme francophone de référence en sciences humaines et sociales donnant accès à des revues scientifiques, ouvrages, carnets de recherche et annonces académiques.
- **Persée** : bibliothèque numérique française spécialisée dans l'archivage et la diffusion de revues scientifiques en SHS.
- **Cairn.info** : portail francophone regroupant des publications en sciences humaines, sociales, juridiques et économiques ; une partie importante des contenus est accessible gratuitement.
- **Érudit** : plateforme canadienne francophone diffusant des revues et ouvrages scientifiques en sciences humaines et sociales.
- **SSRN (Social Science Research Network)** dépôt international de travaux de recherche en sciences sociales, économie, droit et sciences politiques.
- **Zenodo** : archive ouverte multidisciplinaire développée par le CERN permettant le dépôt de publications, données de recherche et communications scientifiques.
- **Directory of Open Access Journals (DOAJ)** : répertoire international recensant les revues scientifiques en libre accès évaluées par les pairs.

Ces plateformes facilitent considérablement l'accès à la littérature scientifique et contribuent à la démocratisation du savoir, particulièrement pour les chercheurs et étudiants ne disposant pas d'abonnements à des bases de données commerciales. Elles favorisent également une meilleure visibilité des travaux scientifiques à l'échelle internationale.

5.4. Les pièges du Web et la désinformation

La désinformation est un ensemble de pratiques et techniques de communication visant à influencer l'opinion publique en diffusant volontairement des informations fausses ou biaisées. Désinformer, c'est donc communiquer sciemment une information fallacieuse dans le but de tromper les lecteurs, les téléspectateurs, les auditeurs et les internautes.

L'utilisation d'Internet dans la recherche documentaire comporte des risques importants liés à la qualité et à la fiabilité des informations. L'un des principaux dangers est la désinformation qui se définit selon Favry (2025) comme :

un ensemble de pratiques et techniques de communication visant à influencer l'opinion publique en diffusant volontairement des informations fausses ou biaisées. Désinformer, c'est donc communiquer sciemment une information fallacieuse dans le but de tromper les lecteurs, les téléspectateurs, les auditeurs et les internautes (12).

Ceci dit que la désinformation peut prendre la forme de fausses nouvelles, de pseudosciences ou de contenus volontairement trompeurs.

Le chercheur doit donc adopter une démarche critique systématique : vérifier l'identité des auteurs, analyser les sources citées, évaluer la réputation du site et croiser les informations avec des sources académiques fiables.

Certains outils collaboratifs, comme Wikipédia, peuvent constituer une première étape utile pour comprendre un sujet. Toutefois, ils ne peuvent être considérés comme des sources scientifiques fiables dans un travail académique, en raison de leur caractère évolutif et non systématiquement validé par des experts (Cardon, 2015).

Conclusion

La recherche documentaire sur Internet constitue une compétence fondamentale dans le contexte académique contemporain. Si Internet offre un accès rapide et étendu à l'information, il impose également une grande vigilance face à la diversité et à l'instabilité des contenus disponibles. La distinction entre les différentes zones du Web et les plateformes en accès libre, ainsi que la capacité à identifier les sources fiables sont des éléments essentiels pour une utilisation efficace et critique de cet espace. Ainsi, le chercheur doit développer une véritable compétence informationnelle afin de transformer Internet en un outil rigoureux de production de savoir scientifique.

Cours 6. Les moteurs de recherche académiques

Introduction

La recherche scientifique repose aujourd’hui sur des outils numériques sophistiqués permettant d’accéder rapidement à une masse importante de publications académiques. Parmi ces outils, les moteurs de recherche académiques occupent une place centrale. Ils facilitent l’identification, l’accès et l’analyse des travaux scientifiques à travers des fonctionnalités avancées de recherche, de filtrage et de citation. Leur utilisation efficace permet non seulement de gagner du temps, mais aussi d’améliorer la qualité et la pertinence des travaux de recherche. Ce cours présente les principaux moteurs de recherche académiques, leurs fonctionnalités, ainsi que les techniques avancées et les indicateurs bibliométriques associés.

6.1. Présentation des moteurs de recherche académiques

Les moteurs de recherche académiques sont des plateformes spécialisées dans l’indexation et la consultation de contenus scientifiques et universitaires. Contrairement aux moteurs de recherche généralistes, ils ciblent principalement des documents validés ou issus du milieu académique, tels que les articles de revues, les thèses, les communications scientifiques et les rapports de recherche.

Ces outils offrent des fonctionnalités avancées permettant de filtrer les résultats selon différents critères : date de publication, domaine scientifique, auteur, institution ou type de document. Ils permettent également d’accéder directement aux résumés (abstracts) et, dans certains cas, aux textes intégraux des publications.

Grâce à leur structure spécialisée, ces moteurs constituent des outils essentiels pour les chercheurs, étudiants et professionnels de l’information scientifique.

6.2. Google Scholar

Google a lancé en 2004 le moteur de recherche académique **Google Scholar**, devenu aujourd’hui l’un des outils les plus utilisés pour la recherche d’informations scientifiques en ligne. Ce service

permet aux utilisateurs d'accéder à une large variété de ressources académiques provenant de différentes disciplines scientifiques.

Google Scholar facilite la recherche et la consultation de publications scientifiques telles que les articles de revues, les thèses universitaires, les ouvrages scientifiques, les actes de conférences ainsi que les citations bibliographiques. Le moteur indexe aussi bien des documents évalués par des comités de lecture (*peer review*) que d'autres travaux académiques diffusés sur le Web scientifique.

Grâce à son accessibilité et à la diversité des ressources recensées, Google Scholar est devenu un outil incontournable pour les chercheurs, les enseignants et les étudiants dans leurs activités de recherche documentaire et scientifique. Cependant, Google Scholar présente certaines limites importantes. Il ne fournit pas une transparence totale sur ses critères d'indexation, et il ne garantit pas un contrôle strict de la qualité scientifique des sources référencées. Cela nécessite donc une vigilance accrue de la part du chercheur lors de l'utilisation des résultats.

6.3. Semantic Scholar

Semantic Scholar (semanticscholar.org) est un moteur de recherche académique développé par l'Allen Institute for AI. Il se distingue par l'intégration de techniques d'intelligence artificielle permettant d'analyser le contenu des articles scientifiques de manière sémantique. Lancé en 2015, cet outil a été conçu afin d'améliorer l'accès aux publications scientifiques grâce aux technologies de l'intelligence artificielle.

Contrairement aux moteurs de recherche académiques classiques, Semantic Scholar utilise des techniques avancées d'apprentissage automatique (*machine learning*), de traitement automatique du langage naturel et d'analyse sémantique afin d'optimiser l'identification et l'organisation des contenus scientifiques. Ces technologies permettent notamment d'extraire automatiquement des informations pertinentes telles que les auteurs, les concepts clés, les figures, les références bibliographiques et les relations entre les publications scientifiques (Chartron, 2016).

Le moteur permet également de filtrer les résultats selon plusieurs critères, notamment la date de publication, les mots-clés, les domaines scientifiques ou encore les auteurs. Les résultats sont généralement présentés sous forme de références bibliographiques accompagnées d'indicateurs d'impact scientifique, tels que le nombre de citations reçues par chaque publication. Cette fonctionnalité facilite l'évaluation de la visibilité et de l'influence des travaux scientifiques consultés.

Grâce à ses outils d'analyse et à ses capacités de recommandation intelligente, **Semantic Scholar** constitue aujourd'hui une ressource importante pour les chercheurs, les enseignants et les étudiants engagés dans des activités de recherche documentaire scientifique

6.4. Dimensions

Dimensions est une plateforme de recherche scientifique qui relie les publications académiques à d'autres dimensions de la recherche, notamment les financements, les brevets et les essais cliniques. Lancée en 2018, cette plateforme propose une version gratuite ainsi que des services avancés payants destinés aux institutions de recherche et aux professionnels de l'information scientifique.

Dimensions se distingue par l'ampleur et la diversité des données scientifiques qu'il indexe. La plateforme recense plusieurs millions de références provenant de publications scientifiques, citations bibliographiques, projets financés, essais cliniques, brevets, jeux de données et documents de politiques publiques (*policy documents*). Les informations traitées proviennent notamment des éditeurs scientifiques, des archives ouvertes, des dépôts institutionnels et des bases de données accessibles en libre accès (Schöpfel, 2019).

Grâce à ses fonctionnalités de recherche avancée, **Dimensions** permet d'explorer les productions scientifiques selon différents critères tels que les auteurs, les mots-clés, les domaines de recherche, les organismes financeurs ou les années de publication. Pour chaque résultat affiché, le moteur fournit les références bibliographiques accompagnées de liens vers la source originale ou vers la notice documentaire correspondante.

Ce moteur de recherche constitue ainsi un outil important pour l'analyse de la production scientifique, le suivi de l'impact de la recherche et l'exploration des réseaux de connaissances académiques.

6.5. Scinapse

Scinapse est un moteur de recherche scientifique conçu pour faciliter l'exploration de la littérature académique à partir de multiples sources documentaires. En raison de sa capacité à interroger et agréger des données provenant de différentes bases scientifiques, il est souvent qualifié de métamoteur académique. En raison de sa capacité à interroger et agréger des données provenant de différentes bases scientifiques, il est souvent qualifié de métamoteur académique.

Lancé en 2019, Scinapse a été développé par Pluto, un réseau coréen regroupant des chercheurs et des développeurs spécialisés dans les technologies de l'information scientifique. Le moteur utilise des techniques d'intelligence artificielle et d'analyse de données afin d'améliorer la pertinence des résultats de recherche et de faciliter l'identification des publications scientifiques les plus influentes (Schöpfel, 2019).

Scinapse propose une interface de recherche organisée autour de plusieurs fonctionnalités principales. Deux onglets permettent notamment d'effectuer des recherches soit sur l'ensemble des contenus scientifiques indexés (*All*), soit directement sur les profils d'auteurs (*Authors*) identifiés dans les différentes sources documentaires exploitées par la plateforme. Cette organisation facilite l'exploration des publications, des réseaux de chercheurs et des collaborations scientifiques.

Le moteur affiche les résultats sous forme de références bibliographiques accompagnées d'informations complémentaires telles que les auteurs, les citations, les domaines de recherche et les publications associées. Grâce à ses outils de filtrage et d'analyse, Scinapse constitue aujourd'hui une ressource utile pour la recherche documentaire académique et la veille scientifique.

6.6. Les techniques de recherche avancée sur Google Scholar

L'efficacité de la recherche documentaire sur Google Scholar repose en grande partie sur la maîtrise des opérateurs de recherche avancée. Ces commandes permettent de formuler des requêtes plus précises et d'obtenir des résultats scientifiques mieux ciblés et plus pertinents.

Parmi les principaux opérateurs utilisés dans Google Scholar figurent :

- ✓ **"expression exacte"** : les guillemets permettent de rechercher une expression précise dans son intégralité. Par exemple, la requête *"recherche documentaire"* affiche les documents contenant exactement cette expression.
- ✓ **author:NOM** : cet opérateur sert à limiter la recherche aux publications d'un auteur spécifique. Par exemple, *author:Chartron* permet de retrouver les travaux associés à cet auteur.
- ✓ **intitle:MOT** : cette commande restreint les résultats aux documents contenant un terme particulier dans le titre, ce qui améliore la pertinence thématique des résultats.
- ✓ **site:URL** : cet opérateur limite la recherche à un domaine ou à un site précis, par exemple *site:hal.science* ou *site:openedition.org*.
- ✓ **filetype:pdf** : permet d'afficher uniquement des documents dans un format spécifique, notamment les fichiers PDF fréquemment utilisés pour les articles scientifiques et les thèses.

L'utilisation de ces opérateurs avancés facilite l'identification rapide de ressources académiques fiables et améliore considérablement la précision des recherches documentaires en ligne (Le Coadic, 2004). Elle constitue également une compétence essentielle dans le cadre des pratiques de veille scientifique et de maîtrise de l'information numérique (Salaün, 2017).

6.7. La bibliométrie et les indices de mesure

Selon l'encyclopédie Universalis : « Les bases de la bibliométrie – qui est un ensemble de techniques visant à s'appuyer sur l'analyse des publications scientifiques pour mesurer la production de connaissances nouvelles – se sont véritablement développées à partir des années 1950, lorsque des chercheurs ont pu établir des statistiques sur la science à partir de bases de données bibliographiques recensant les publications scientifiques (livres, articles et communications écrites) du monde entier ». La bibliométrie permet de mesurer l'impact, la visibilité et la performance des chercheurs et des revues scientifiques.

Parmi les principaux indicateurs bibliométriques, on distingue :

- **Le facteur d'impact (Impact Factor)** : il est défini par Bénichoux (2011) comme suit : « L'I.F. d'une revue pour une année déterminée correspond au rapport entre le nombre de citations et le nombre d'articles publiés dans cette revue au cours des 2 années précédentes. » (17). Il est largement utilisé pour évaluer l'influence des revues scientifiques.
- **L'indice h (h-index)** : L'indice h (ou indice de Jorge Hirsch, depuis 2005) a pour but de quantifier la productivité d'un scientifique en fonction du nombre de citations de ses publications. Il combine la productivité et l'impact d'un chercheur.
- **Le SCImago Journal Rank (SJR)** : Le *SCImago Journal Rank* (SJR) est un indicateur basé sur les documents indexés dans Scopus. Il exprime le nombre moyen de citations pondérées (voir partie « Commentaires » pour les détails) reçues durant l'année considérée par les documents publiés dans la revue sélectionnée durant les 3 années précédentes – c'est-à-dire, les citations pondérées reçues durant l'année « A » par les documents publiés dans la revue pour les années « A-1, A-2 et A-3 ». Son calcul est basé sur un algorithme complexe similaire à celui employé par Google pour la présentation des pages affichées suite à une recherche, le *Page Rank*. On peut l'obtenir à partir de Scopus ainsi que sur le site <https://www.scimagojr.com/journalrank.php>.

Ces indicateurs jouent un rôle important dans l'évaluation de la recherche, bien qu'ils doivent être interprétés avec prudence en raison de leurs limites méthodologiques.

Conclusion

Les moteurs de recherche académiques constituent des outils indispensables dans la recherche scientifique moderne. Ils permettent un accès rapide et structuré à une vaste production de connaissances, tout en offrant des fonctionnalités avancées d'analyse et de filtrage. Toutefois, leur efficacité dépend de la maîtrise des techniques de recherche et de la compréhension des indicateurs bibliométriques associés. Une utilisation rigoureuse de ces outils permet au chercheur de gagner en précision, en pertinence et en efficacité dans ses travaux académiques.

Cours 7. Sélection et évaluation critique des sources

Introduction

Dans le contexte actuel de surabondance informationnelle, la capacité à sélectionner et à évaluer de manière critique les sources documentaires constitue une compétence essentielle pour tout chercheur. L'accès facilité à l'information ne garantit pas sa fiabilité, ce qui rend indispensable l'adoption de méthodes rigoureuses d'analyse et de validation des documents scientifiques.

7.1. Analyse rapide de la pertinence d'un document

L'évaluation d'un document scientifique ne nécessite pas toujours une lecture intégrale. Une lecture exploratoire rapide permet souvent d'estimer son intérêt pour une recherche donnée. Cette étape initiale repose sur plusieurs indicateurs essentiels de sélection documentaire.

Le titre constitue un premier repère fondamental, car il permet d'identifier immédiatement le thème traité ainsi que son adéquation avec la problématique de recherche. Le résumé, ou abstract, joue également un rôle central puisqu'il synthétise les objectifs, la méthodologie et les principaux résultats de l'étude. La table des matières permet quant à elle de comprendre la structure générale du document et la logique argumentative adoptée par l'auteur. Enfin, les éléments visuels tels que les tableaux, graphiques ou schémas facilitent l'interprétation des données et renforcent la compréhension globale du contenu.

Ces pratiques correspondent aux stratégies de lecture documentaire recommandées en sciences de l'information et de la communication, notamment dans l'analyse de la pertinence des sources académiques (Béguin, 2015 ; Serres, 2012).

7.2. L'évaluation critique des sources

Dans un environnement numérique caractérisé par une forte abondance d'informations, l'évaluation critique des sources constitue une compétence fondamentale. Elle permet de distinguer les informations fiables des contenus approximatifs, non vérifiés ou biaisés.

Selon plusieurs auteurs en sciences de l'information, cette capacité représente un élément central de la littératie informationnelle et de la démarche scientifique. Elle garantit la qualité, la

crédibilité et la validité des travaux de recherche, tout en renforçant l'autonomie intellectuelle du chercheur (Le Coadic, 2004 ; Serres, 2012).

7.3. Le modèle CRAAP

Le modèle CRAAP (Currency, Relevance, Authority, Accuracy, Purpose) est un outil d'évaluation critique largement utilisé dans les bibliothèques universitaires et les formations en documentation (Meriam Library, 2010).

Il repose sur cinq critères complémentaires. L'actualité (Currency) permet de vérifier si la source est récente et adaptée au sujet étudié. La pertinence (Relevance) évalue son adéquation avec la problématique de recherche. L'autorité (Authority) s'intéresse à la légitimité de l'auteur et de l'éditeur. L'exactitude (Accuracy) examine la vérifiabilité des informations et la présence de références fiables. Enfin, l'objectif (Purpose) permet d'identifier l'intention de la source, qu'elle soit informative, persuasive ou commerciale.

Ce modèle est fréquemment utilisé dans les formations universitaires en méthodologie documentaire et en sciences de l'information (Serres, 2012).

7.4. Lecture critique d'un article scientifique

La lecture critique d'un article scientifique ne consiste pas à rechercher des erreurs, mais à évaluer la rigueur méthodologique et la cohérence argumentative du travail.

Le titre et le résumé permettent d'évaluer la clarté de la problématique et des résultats. L'introduction sert à situer le sujet dans son contexte et à analyser l'état de l'art. La méthodologie est essentielle pour juger de la rigueur, de la validité et de la reproductibilité de la recherche. Les résultats doivent être présentés de manière claire, objective et structurée. La discussion permet d'interpréter les résultats de façon logique, tandis que la bibliographie reflète la qualité, l'actualité et la pertinence des sources mobilisées.

Cette démarche constitue une étape essentielle pour garantir la fiabilité des productions scientifiques et s'inscrit dans les standards d'évaluation académique contemporains (Le Coadic, 2004).

7.5. Les revues prédatrices

Les revues prédatrices sont des publications scientifiques peu fiables qui acceptent des articles sans véritable évaluation par les pairs, généralement en échange de frais de publication. Ce modèle représente un risque important pour la qualité et l'intégrité de la recherche scientifique.

Afin de les identifier, plusieurs outils et stratégies peuvent être mobilisés, notamment les plateformes de vérification éditoriale, les listes de revues suspectes ainsi que les index scientifiques reconnus tels que Scopus ou Web of Science.

Selon Beall (2016), ces revues exploitent le modèle du libre accès pour contourner les standards traditionnels de validation scientifique, ce qui fragilise la crédibilité de certaines productions académiques.

Conclusion

La sélection et l'évaluation critique des sources constituent des compétences fondamentales dans toute démarche de recherche scientifique. Elles permettent de garantir la fiabilité des informations utilisées, d'améliorer la qualité des analyses et de renforcer la rigueur méthodologique des travaux académiques. Dans un environnement numérique en constante évolution, ces compétences deviennent indispensables pour produire un savoir scientifique crédible, structuré et pertinent.

Cours 8. Organisation et gestion des références

Introduction

La recherche scientifique repose non seulement sur l'identification et l'évaluation des sources, mais également sur leur organisation rigoureuse. La gestion des références bibliographiques constitue ainsi une étape essentielle du travail académique, permettant d'assurer la traçabilité des sources, d'éviter les erreurs de citation et de garantir la qualité scientifique des productions.

8.1. Importance de la gestion bibliographique

La gestion des références bibliographiques est indispensable dans tout travail académique, car elle permet d'éviter les erreurs de citation, les oublis de sources et les incohérences dans la rédaction scientifique. Elle contribue également à structurer efficacement les documents consultés et à assurer la fiabilité du travail de recherche.

Selon Serres (2012), une organisation rigoureuse des sources constitue une condition essentielle de la qualité scientifique et de la crédibilité d'un travail académique.

8.2. Logiciels de gestion bibliographique

Afin de faciliter la gestion des références, plusieurs logiciels spécialisés sont aujourd'hui utilisés dans le milieu académique.

Parmi les principaux outils figurent :

Zotero, un logiciel gratuit et open source particulièrement populaire dans les universités.

Mendeley, développé par Elsevier, combine gestion bibliographique et réseau social académique.

EndNote est une solution payante largement utilisée dans les domaines scientifiques exigeants.

JabRef est un outil open source spécialisé dans la gestion des références au format BibTeX, notamment pour les utilisateurs de LaTeX.

Ces logiciels permettent d'importer, d'organiser et de citer automatiquement les sources, ce qui améliore considérablement l'efficacité du travail de recherche.

8.3. Zotero et ses fonctionnalités

Zotero est aujourd'hui l'un des outils les plus utilisés dans le monde académique en raison de sa simplicité et de sa gratuité. Il offre de nombreuses fonctionnalités qui facilitent la gestion documentaire.

Il permet notamment l'import automatique des références depuis les bases de données et les sites web, l'organisation des sources en collections thématiques, ainsi que l'annotation directe des fichiers PDF. Il propose également la génération automatique de bibliographies selon différents styles de citation (APA, MLA, Chicago, etc.), ainsi que la synchronisation des données en ligne pour un accès multi-appareils.

Selon Béguin (2015), ces outils contribuent à améliorer la productivité des chercheurs et à structurer plus efficacement les démarches de recherche documentaire.

8.4. Prise de notes documentaires

La prise de notes constitue une étape essentielle dans le processus de recherche. Elle permet de structurer les informations issues des lectures et de faciliter leur réutilisation dans les travaux académiques.

Elle doit distinguer clairement les citations exactes, accompagnées des références de pages, les paraphrases reformulées avec ses propres mots, ainsi que les synthèses personnelles. Cette distinction est fondamentale pour éviter le plagiat involontaire et garantir l'intégrité académique du travail (Serres, 2012).

8.5. Constitution d'une bibliothèque personnelle

La constitution d'une bibliothèque personnelle est une pratique indispensable dans toute démarche de recherche. Elle consiste à organiser progressivement les sources consultées dans un espace structuré, souvent à l'aide d'un logiciel comme Zotero.

Cette organisation permet de centraliser les documents, de faciliter leur consultation et d'accélérer le processus de rédaction scientifique. Elle constitue également un outil stratégique pour assurer une gestion efficace et durable des ressources documentaires.

Conclusion

La gestion des références bibliographiques est une compétence essentielle dans la recherche scientifique moderne. Elle permet non seulement d'assurer la rigueur académique et la fiabilité des travaux, mais aussi de gagner en efficacité grâce aux outils numériques spécialisés. Une organisation méthodique des sources, associée à une prise de notes structurée et à l'utilisation de logiciels adaptés, constitue un pilier fondamental de la production scientifique contemporaine.

Cours 9. Intégrité scientifique et éthique de la recherche

Introduction

L'activité de recherche scientifique repose sur un ensemble de principes éthiques fondamentaux qui garantissent la crédibilité, la transparence et la fiabilité des connaissances produites. Dans un contexte où la production scientifique est de plus en plus massive et collaborative, la question de l'intégrité scientifique devient centrale pour préserver la confiance entre les chercheurs, les institutions et la société. Plusieurs organismes internationaux et nationaux ont ainsi défini des cadres normatifs visant à encadrer les pratiques de recherche (HCERES, 2016 ; ALLEA, 2017).

9.1. Intégrité scientifique, éthique de la recherche et déontologie

L'article de Haiech et Forest (2022) propose une clarification conceptuelle des notions souvent utilisées de manière interchangeable dans le domaine de la recherche scientifique : **intégrité scientifique, éthique de la recherche et déontologie**. Les auteurs soulignent que ces trois notions, bien que liées, renvoient à des niveaux différents de régulation des pratiques scientifiques.

9.1.1. L'intégrité scientifique

Elle désigne l'ensemble des valeurs, normes et pratiques qui assurent la qualité, la fiabilité et l'honnêteté des activités de recherche. Elle constitue le socle éthique de la production scientifique et conditionne la confiance accordée aux résultats par la communauté scientifique et la société.

9.1.2. L'éthique de la recherche

Elle renvoie aux valeurs morales guidant la conduite des recherches, notamment le respect des personnes, la protection des participants et la responsabilité sociale du chercheur.

9.1.3. La déontologie

Elle correspond aux règles professionnelles formalisées dans les codes de conduite institutionnels ou disciplinaires.

9.2. Les principes fondamentaux de l'intégrité scientifique

Larivée et Baruffaldi (2012) propose une analyse approfondie des fondements éthiques et des exigences d'intégrité dans la recherche scientifique contemporaine. Les auteurs y examinent les normes qui encadrent la production du savoir, en insistant sur la nécessité de préserver la crédibilité et la fiabilité des résultats scientifiques.

Les principes de l'intégrité scientifique, tels que définis par l'ALLEA (2017), reposent sur quatre piliers essentiels :

9.2.1. La fiabilité

Elle garantit la qualité de la recherche à toutes les étapes, de la conception à la diffusion des résultats.

9.2.2. L'honnêteté

Elle implique une communication transparente, complète et objective des résultats scientifiques.

9.2.3. Le respect

Il concerne les chercheurs, les participants, les environnements naturels et les cadres culturels.

9.2.4. La responsabilité

Elle engage le chercheur dans l'ensemble du processus scientifique, de l'idée initiale jusqu'à la publication et au-delà.

Ces principes constituent la base commune des bonnes pratiques scientifiques dans la recherche contemporaine.

9.3. Les atteintes à l'intégrité scientifique

Les atteintes à l'intégrité scientifique regroupent l'ensemble des comportements, pratiques ou manipulations qui compromettent la rigueur, la transparence et la fiabilité de la recherche. Elles fragilisent la crédibilité des résultats scientifiques et altèrent la confiance accordée à la production académique.

On distingue généralement les formes les plus graves de fraude scientifique, ainsi que des pratiques plus subtiles mais tout aussi problématiques. Parmi les violations majeures figurent la fabrication de données, qui consiste à inventer des résultats inexistantes, la falsification, qui implique la modification ou l'altération volontaire des données, et le plagiat, qui correspond à l'appropriation des travaux d'autrui sans reconnaissance appropriée.

À ces pratiques s'ajoutent des comportements dits "questionnables", tels que la sélection biaisée des résultats, la manipulation statistique ou encore la fragmentation excessive des publications, qui peuvent fausser l'interprétation globale des recherches sans constituer nécessairement une fraude directe.

Dans leur ensemble, ces atteintes représentent un risque majeur pour la science, car elles affectent non seulement la qualité des travaux individuels, mais aussi la crédibilité de l'ensemble du système de production des connaissances.

9.4. La propriété intellectuelle et les droits d'auteur

La propriété intellectuelle regroupe les droits juridiques accordés aux créateurs sur leurs œuvres intellectuelles. Dans le domaine académique, elle est principalement encadrée par le droit d'auteur, qui protège automatiquement toute création originale dès sa production.

Le respect du droit d'auteur implique la citation systématique des sources utilisées dans un travail scientifique, qu'il s'agisse de textes, d'images, de données ou de graphiques. Cette pratique garantit la reconnaissance du travail des auteurs et prévient les cas de plagiat, contribuant ainsi à l'éthique de la recherche.

Conclusion

L'intégrité scientifique constitue un pilier fondamental de la recherche moderne. Elle repose sur des principes d'honnêteté, de rigueur et de responsabilité qui garantissent la fiabilité des connaissances produites. Le respect de ces règles, associé à une bonne maîtrise des droits d'auteur et des licences ouvertes, permet de préserver la qualité de la production scientifique et de renforcer la confiance entre chercheurs et société.

Cours 10. Le plagiat : définition, formes et prévention

Introduction

Dans le contexte universitaire et scientifique, le plagiat représente l'une des violations les plus graves de l'éthique académique. Avec la facilité d'accès à l'information numérique, les risques de reproduction non intentionnelle ou volontaire des travaux d'autrui se sont multipliés. Il devient donc essentiel de comprendre ses formes, ses causes et les moyens efficaces de prévention afin de garantir l'intégrité scientifique et la qualité de la production académique.

10.1. Définition du plagiat

Le plagiat désigne le fait de présenter comme siennes les idées, les écrits, les travaux ou les résultats d'un autre auteur sans en reconnaître la source. Il constitue une forme de fraude intellectuelle et une violation des règles fondamentales de l'éthique de la recherche.

Dans le contexte réglementaire, le décret exécutif n° 19-230 du 22 août 2019 en Algérie encadre la déontologie de la recherche scientifique et définit les mesures de prévention et de lutte contre le plagiat dans les institutions académiques.

10.2 Les différentes formes du plagiat

Dans son article, Leduc (2018) propose une analyse nuancée du plagiat en montrant qu'il ne se limite pas au simple copier-coller, mais qu'il prend des formes multiples, parfois subtiles et difficiles à détecter. Elle insiste sur le fait que le plagiat est un phénomène complexe, lié à la fois à la culture numérique, aux pratiques académiques et aux enjeux de publication scientifique.

10.2.1. Le plagiat direct (copie textuelle)

C'est la forme la plus visible : elle consiste à reproduire un texte mot à mot sans guillemets ni référence. Leduc souligne que cette forme reste fréquente, notamment avec la facilité du copier-coller numérique, et constitue une violation évidente du droit d'auteur.

10.2.2. Le plagiat par reformulation

Il s'agit de reprendre les idées d'un auteur en modifiant légèrement les mots sans citer la source. Cette forme est plus difficile à repérer car elle donne une illusion d'originalité, mais elle reste une appropriation intellectuelle illégitime.

10.2.3. Le plagiat d'idées

Même sans reprise textuelle, le fait de s'approprier une idée, une théorie ou une structure argumentative sans attribution constitue un plagiat. Leduc insiste sur le fait que les idées sont protégées au même titre que les mots, et que leur appropriation sans citation est scientifiquement inacceptable.

10.2.4. L'auto-plagiat

Il s'agit de la réutilisation de ses propres travaux déjà publiés sans le signaler. Leduc explique que cette pratique est problématique dans le cadre académique car elle fausse la perception de la production scientifique réelle et peut donner une impression de "production multiple".

10.2.5. Le plagiat numérique et par agrégation

Avec Internet, de nouvelles formes apparaissent telles que l'assemblage de fragments de textes trouvés en ligne, le "copier-coller intelligent" à partir de plusieurs sources et utilisation non citée de contenus accessibles en ligne. Leduc souligne que le numérique a rendu le plagiat plus facile mais aussi plus diffus, ce qui complique sa détection et nécessite une vigilance accrue.

10.2.6. Une frontière parfois floue

L'auteure insiste également sur le fait que certaines pratiques se situent dans une zone grise entre inspiration, reformulation et plagiat. Cela montre que le plagiat n'est pas uniquement une faute technique, mais aussi une question de culture scientifique et d'éthique intellectuelle.

10.3. Les outils de détection du plagiat

Les établissements universitaires utilisent aujourd’hui plusieurs logiciels spécialisés pour détecter les cas de plagiat dans les travaux académiques.

Parmi les plus connus figurent :

- **Turnitin**, largement utilisé à l’international pour comparer les textes à une base de données mondiale.
- **iThenticate** est souvent utilisé dans les revues scientifiques pour vérifier les articles avant publication.
- **PlagScan** et **Compilatio** sont fréquemment employés dans les universités francophones et algériennes.
- **Unicheck** ou **Grammarly Premium** intègrent également des fonctions de détection de similitudes textuelles.

10.4. La prévention du plagiat

Pour éviter le plagiat, il convient d’adopter de bonnes pratiques de travail académique. Il est essentiel de noter systématiquement les sources complètes lors de la consultation des documents, de distinguer clairement les citations, les paraphrases et les idées personnelles, et d’utiliser des guillemets pour toute reproduction textuelle.

Toutes les sources utilisées doivent être correctement citées, même lorsqu’elles servent uniquement d’inspiration. La reformulation doit être suffisamment éloignée du texte original pour éviter toute similarité excessive. Enfin, l’utilisation de logiciels anti-plagiat avant la remise finale permet de vérifier l’originalité du travail.

Conclusion

Le plagiat constitue une atteinte majeure à l’intégrité scientifique et à la crédibilité académique. Sa prévention repose à la fois sur la connaissance des règles de citation, la maîtrise des techniques de rédaction et l’utilisation d’outils de vérification. Développer une culture de l’honnêteté intellectuelle permet de garantir la qualité des travaux scientifiques et de renforcer la confiance dans la production de connaissances.

Cours 11. La citation des sources selon les normes APA

Introduction

Dans la recherche scientifique, la citation des sources constitue une exigence fondamentale liée à l'intégrité académique et à la reconnaissance du travail intellectuel. Les normes APA (American Psychological Association) figurent parmi les systèmes de citation les plus utilisés au niveau international, notamment en sciences humaines et sociales. Elles permettent d'unifier les pratiques de citation et de garantir la clarté, la traçabilité et la crédibilité des productions scientifiques (APA, 2020).

11.1 Présentation des normes APA

Les normes APA sont issues du *Publication Manual of the American Psychological Association*, dont la 7e édition constitue la référence actuelle. Elles définissent un cadre précis pour la présentation des sources scientifiques, en distinguant deux éléments essentiels : les citations dans le texte et la liste des références bibliographiques en fin de document.

Ces normes visent à standardiser la communication scientifique afin de faciliter la lecture, la vérification des sources et la diffusion des connaissances.

11.2 Les citations dans le texte (renvois)

Le système APA repose sur le modèle auteur-date, permettant d'identifier rapidement la source d'une information dans le texte. La forme générale est : *(Nom, année)*.

Lorsqu'un seul auteur est cité, on écrit *(Dubois, 2018)* ou Dubois (2018) affirme que... Pour deux auteurs, la forme est *(Dupont & Martin, 2019)*. À partir de trois auteurs, on utilise *(Legrand et al., 2020)* dès la première citation.

Lorsque plusieurs sources sont citées dans une même parenthèse, elles sont séparées par un point-virgule : *(Benbouzid, 2015 ; Laouar, 2018)*. Pour une citation directe, il est obligatoire d'ajouter le numéro de page : *(Merad, 2017, p. 45)*. Enfin, pour un auteur institutionnel, le nom complet est donné lors de la première citation puis abrégé ensuite.

11.3 La liste des références bibliographiques

La liste des références regroupe uniquement les sources effectivement citées dans le texte. Elle est organisée par ordre alphabétique et utilise un retrait suspendu pour chaque entrée.

Cette liste suit des règles strictes de présentation selon le type de document.

11.3.1 Articles de revues scientifiques

Les articles scientifiques sont présentés selon le format : auteur, année, titre de l'article, titre de la revue, volume, numéro, pages et DOI.

Ce format permet une identification précise et rapide de la source.

11.3.2 Ouvrages (monographies)

Les livres sont cités en indiquant l'auteur, l'année de publication, le titre en italique et l'éditeur.

Cette structure facilite la traçabilité des ouvrages académiques utilisés.

11.3.3 Chapitres dans un ouvrage collectif

Les chapitres suivent une structure spécifique incluant l'auteur du chapitre, le titre, les éditeurs scientifiques et les pages concernées. Cela permet de distinguer clairement les contributions individuelles au sein d'un ouvrage collectif.

11.3.4 Thèses et mémoires

Les travaux universitaires sont cités en précisant le type de document, l'institution et le lieu de dépôt. Cette précision est essentielle pour assurer la validité académique de la source.

11.3.5 Ressources électroniques et sites web

Les sources en ligne doivent inclure l'auteur, la date, le titre de la page, le nom du site et l'URL. Cette norme garantit la vérifiabilité des contenus numériques, souvent instables.

11.4 Erreurs fréquentes à éviter

Dans l'application des normes APA, plusieurs erreurs sont fréquemment observées. Il est important d'éviter les incohérences entre citations dans le texte et liste de références, ainsi que la confusion entre bibliographie générale et références citées.

D'autres erreurs incluent l'oubli des DOI ou des URL pour les sources électroniques, le non-respect de l'ordre alphabétique, ainsi que l'utilisation incorrecte des majuscules dans les titres, qui doivent suivre les règles de la 7e édition APA.

Conclusion

Les normes APA constituent un outil essentiel pour structurer et fiabiliser la communication scientifique. Leur maîtrise permet non seulement de respecter les exigences académiques, mais aussi de renforcer la crédibilité et la transparence des travaux de recherche. Une citation correcte des sources est donc un élément fondamental de l'éthique scientifique et de la production de connaissances fiables.

Cours 12. Synthèse et pratiques avancées

Introduction

La recherche scientifique ne se limite pas à la collecte d'informations, mais implique une démarche structurée d'analyse, de synthèse et de validation des connaissances. Dans ce cadre, la revue de littérature, la veille scientifique et les outils bibliométriques constituent des pratiques avancées indispensables pour produire un travail académique rigoureux, pertinent et actualisé. Ces démarches permettent au chercheur de situer ses travaux dans un champ scientifique précis et d'assurer la qualité méthodologique de ses productions.

12.1. La revue de littérature : définition et méthode

La revue de littérature, également appelée état de l'art, est une synthèse critique et structurée des travaux scientifiques existants sur un sujet donné. Elle constitue une étape fondamentale dans tout travail de recherche, notamment dans les mémoires de master et les thèses de doctorat.

Son rôle est triple : situer la recherche dans son contexte scientifique, identifier les lacunes dans les connaissances existantes et justifier la pertinence du sujet étudié.

Selon Fortin et Gagnon (2016), une revue de littérature rigoureuse doit définir un périmètre clair, adopter une démarche de recherche documentaire systématique, évaluer de manière critique les sources et organiser les résultats de façon thématique ou chronologique.

12.2. La revue systématique de littérature (RSL)

La revue systématique de littérature (RSL) est une méthode plus structurée et reproductible que la revue classique. Elle repose sur un protocole explicite visant à limiter les biais et à garantir la transparence de la démarche. Elle est particulièrement utilisée dans les sciences médicales, mais son application s'étend progressivement aux sciences sociales et humaines.

Le protocole PRISMA (Preferred Reporting Items for Systematic Reviews and Meta-Analyses) constitue la référence méthodologique internationale pour la réalisation et la présentation des revues systématiques (Moher et al., 2009).

12.3. La veille documentaire et scientifique

La veille documentaire est un processus continu qui permet au chercheur de suivre les évolutions de son domaine scientifique et de rester informé des nouvelles publications.

Elle s'appuie sur plusieurs outils complémentaires : les alertes de Google Scholar, les flux RSS des revues scientifiques, les plateformes académiques comme ResearchGate et Academia.edu, ainsi que les newsletters des éditeurs et institutions scientifiques. La veille permet d'actualiser en permanence les connaissances et d'intégrer les avancées récentes dans la recherche.

12.4. La rédaction de la section méthodologique

Dans un mémoire ou une thèse, la démarche documentaire doit être décrite de manière précise dans la section méthodologique. Cette transparence est essentielle pour garantir la reproductibilité scientifique.

Elle doit inclure : les bases de données consultées, les mots-clés utilisés, les équations de recherche, les critères d'inclusion et d'exclusion, la période étudiée ainsi que le nombre de sources retenues. Cette rigueur méthodologique permet de démontrer la validité scientifique de la recherche et sa reproductibilité.

12.5. La cartographie bibliométrique

La cartographie bibliométrique est une méthode avancée de visualisation des structures scientifiques d'un domaine. Elle permet d'analyser les relations entre auteurs, publications, institutions et thématiques de recherche.

Des outils comme VOSviewer ou Bibliometrix permettent de générer des cartes de co-citations, de co-auteurs et de co-occurrence de mots-clés. Ces outils offrent une lecture globale et stratégique d'un champ scientifique, facilitant l'identification des tendances et des réseaux de recherche.

12.6. La recherche documentaire en 10 étapes

Une recherche documentaire rigoureuse repose sur une méthodologie structurée et vérifiable qui comprend les étapes essentielles suivantes :

- ✓ La problématique est clairement définie et les mots-clés identifiés.
- ✓ Au moins une base de données scientifique a été consultée.
- ✓ Des opérateurs de recherche ont été utilisés.
- ✓ Les sources ont été évaluées selon des critères fiables (CRAAP).
- ✓ Les sources non fiables ou prédatrices ont été exclues.
- ✓ Les références sont organisées dans un gestionnaire bibliographique.
- ✓ Les notes distinguent citations, paraphrases et idées personnelles.
- ✓ Toutes les sources citées apparaissent dans la bibliographie.
- ✓ Les normes APA sont respectées.
- ✓ Le travail a été vérifié avec un outil anti-plagiat.

Ces étapes constituent une synthèse opérationnelle des bonnes pratiques de recherche scientifique.

Conclusion

La recherche documentaire avancée repose sur une combinaison de rigueur méthodologique, d'outils numériques et de réflexion critique. La revue de littérature, la veille scientifique et la bibliométrie permettent non seulement d'organiser les connaissances existantes, mais aussi de positionner clairement une recherche dans son champ disciplinaire. La maîtrise de ces pratiques constitue une compétence essentielle pour tout apprenti-chercheur souhaitant produire un travail scientifique crédible et méthodologiquement structuré.

Travaux dirigés avec corrigés

TD Cours 1. Introduction à la recherche documentaire

TD N°1

Définissez la recherche documentaire et expliquez son rôle dans un travail de recherche académique. Quels sont ses objectifs principaux ?

Correction

La recherche documentaire est un processus méthodique qui consiste à identifier, localiser, sélectionner et analyser des documents pertinents en vue de répondre à une problématique de recherche.

Ses objectifs principaux sont :

- ✓ Établir l'état de l'art sur un sujet donné.
- ✓ Identifier les travaux antérieurs et éviter la redondance scientifique.
- ✓ Trouver des sources fiables pour appuyer une argumentation.
- ✓ Délimiter et affiner la problématique de recherche.

Elle constitue la première étape indispensable de tout travail scientifique sérieux.

TD N°2

Quelles sont les principales étapes d'une démarche de recherche documentaire ? Présentez-les dans l'ordre logique.

Correction

Les étapes principales d'une recherche documentaire sont :

- ✓ Définir le sujet et formuler la problématique.
- ✓ Identifier les mots-clés et les concepts associés.
- ✓ Choisir les sources et outils de recherche appropriés.
- ✓ Effectuer les recherches et collecter les documents.
- ✓ Évaluer la pertinence et la fiabilité des documents trouvés.
- ✓ Organiser et synthétiser les informations recueillies.
- ✓ Rédiger et citer correctement les sources.

TD N°3

Distinguez la recherche documentaire de la recherche empirique. Donnez deux exemples de situations où chacune est nécessaire.

Correction

La recherche documentaire repose sur l'analyse de documents existants (articles, livres, rapports...). La recherche empirique, elle, implique la collecte de données nouvelles (enquêtes, expériences, observations).

Exemples de recherche documentaire : analyse de textes législatifs en droit ; revue de littérature en sciences sociales.

Exemples de recherche empirique : enquête par questionnaire auprès d'étudiants ; expérience en laboratoire de chimie.

Les deux approches sont souvent complémentaires dans un mémoire de master.

TD N°4

Qu'est-ce qu'une problématique de recherche ? Formulez une problématique à partir du thème suivant : « L'impact des réseaux sociaux sur les résultats scolaires ».

Correction

Une problématique est une question centrale, précise et scientifiquement pertinente, qui oriente l'ensemble d'un travail de recherche.

Exemple de problématique : « Dans quelle mesure l'utilisation quotidienne des réseaux sociaux influence-t-elle les performances académiques des étudiants universitaires algériens ? »

Cette formulation respecte les critères : elle est interrogative, délimitée (étudiants universitaires algériens), mesurable et orientée vers un rapport de causalité.

TD N°5

Pourquoi est-il important de diversifier ses sources dans une recherche documentaire ? Quels risques présente une recherche basée sur une seule source ?

Correction

Diversifier les sources permet d'obtenir une vision plurielle et équilibrée du sujet, de croiser les points de vue et de renforcer la validité des conclusions.

Les risques d'une source unique sont :

- Biais de confirmation : on ne retient que les arguments qui confortent une idée préconçue.
- Fiabilité insuffisante : une source peut contenir des erreurs, des données obsolètes ou des positions partisans.
- Manque de profondeur : le sujet est traité de façon superficielle.
- Risque de plagiat indirect si la source unique est surexploitée.

Un mémoire rigoureux s'appuie sur un minimum de 10 à 15 sources variées et complémentaires.

TD Cours 2. Les sources documentaires : types et crédibilité scientifique

TD N°1

Classifiez les sources documentaires selon leur nature (primaires, secondaires, tertiaires) et donnez deux exemples pour chaque catégorie.

Correction

Sources primaires (données brutes, originales) : thèses de doctorat, articles de recherche originaux, textes législatifs, archives.

Sources secondaires (analyse ou synthèse de sources primaires) : ouvrages critiques, articles de synthèse, manuels universitaires.

Sources tertiaires (compilation de sources secondaires) : encyclopédies, dictionnaires spécialisés, bibliographies thématiques.

La distinction est essentielle pour évaluer le degré de traitement de l'information et sa pertinence selon la phase de recherche.

TD N°2

Comparez les sources imprimées et les sources numériques. Quels sont les avantages et inconvénients de chacune ?

Correction

Sources imprimées : fiabilité généralement établie (contrôle éditorial), durabilité, accessibilité sans connexion. Inconvénients : coût, obsolescence, difficulté de recherche plein texte.

Sources numériques : accès rapide, recherche plein texte, mise à jour facilitée, gratuité partielle. Inconvénients : qualité variable, instabilité des URL, risque de plagiat facilité, surcharge informationnelle.

En recherche académique, il convient de privilégier les sources numériques issues de plateformes scientifiques certifiées (Scopus, Web of Science, Google Scholar).

TD N°3

Qu'est-ce qu'une source grise ? Donnez trois exemples et expliquez pourquoi elle peut être utile malgré ses limites.

Correction

Une source grise désigne tout document produit hors des circuits d'édition commerciale ou académique classiques : rapports d'organismes, actes de colloques non publiés, mémoires non diffusés, documents institutionnels.

Exemples : rapport de l'OMS sur la santé mentale, actes d'un séminaire universitaire, mémoire de master non publié.

Utilité : elle fournit des données récentes, spécialisées ou locales non encore publiées. Elle peut compléter utilement une revue de littérature sur des sujets peu traités.

Limites : absence de peer review, difficulté d'accès, hétérogénéité qualitative.

TD N°4

Un étudiant en master utilise uniquement Wikipédia comme source bibliographique. Évaluez cette pratique et proposez des alternatives adaptées.

Correction

Wikipédia est une encyclopédie collaborative dont le contenu est modifiable par tout utilisateur. Elle ne constitue pas une source académique acceptable pour un mémoire de master.

Problèmes : absence de comité de lecture, fiabilité variable, contenu modifiable en temps réel, non citable selon les normes scientifiques.

Alternatives recommandées : Google Scholar, Cairn.info, JSTOR, PubMed, bases de données institutionnelles, revues scientifiques à comité de lecture.

Wikipédia peut cependant servir de point de départ pour identifier des concepts et des références à approfondir.

TD N°5

Qu'est-ce qu'un article scientifique à comité de lecture ? Pourquoi est-il considéré comme la source la plus fiable en recherche académique ?

Correction

Un article à comité de lecture est un texte scientifique soumis à l'évaluation anonyme par deux ou plusieurs experts indépendants avant publication.

Ce processus garantit : la rigueur méthodologique, la validité des données, la nouveauté des apports, la conformité aux normes scientifiques de la discipline.

C'est la source la plus fiable car elle a subi un contrôle intersubjectif rigoureux avant d'être diffusée. Elle représente le cœur de la littérature scientifique internationale.

Bases de données d'articles à comité de lecture : Web of Science, Scopus, PubMed, Érudit, Cairn.

TD Cours 3. La bibliothèque universitaire et ses ressources documentaires

TD N°1

Quelles sont les principales ressources que propose une bibliothèque universitaire moderne ? Citez au moins cinq types de ressources.

Correction

Une bibliothèque universitaire moderne propose :

1. Des ouvrages imprimés (monographies, manuels, encyclopédies).
2. Des revues scientifiques (imprimées et en ligne).
3. Des thèses et mémoires (locaux et nationaux).
4. Des bases de données bibliographiques en ligne.
5. Des ressources numériques (livres électroniques, archives numériques).
6. Des espaces de travail collaboratif et individuel.
7. Des services d'aide à la recherche documentaire (ateliers, guides).

Elle joue un rôle fondamental de médiation entre les chercheurs et les savoirs.

TD N°2

Expliquez le système de classification décimale de Dewey (CDD). Donnez la classe thématique correspondant aux disciplines suivantes : philosophie, économie, informatique.

Correction

La Classification Décimale de Dewey divise le savoir humain en 10 classes numérotées de 000 à 999.

Les 10 classes principales : 000 Informatique/Généralités, 100 Philosophie, 200 Religion, 300 Sciences sociales, 400 Langues, 500 Sciences pures, 600 Sciences appliquées, 700 Arts, 800 Littérature, 900 Histoire/Géographie.

Philosophie : classe 100. Économie : classe 330 (sous-classe des Sciences sociales 300).

Informatique : classe 004 (sous-classe de 000).

Ce système permet un rangement logique et universel facilitant la localisation des documents.

TD N°3

Rédigez un plan de recherche documentaire pour un mémoire portant sur « Les pratiques de lecture chez les étudiants universitaires algériens ».

Correction

Plan de recherche documentaire :

1. Définition du sujet : pratiques de lecture, sociologie de la lecture, étudiant universitaire, contexte algérien.
2. Mots-clés : lecture universitaire, habitudes de lecture, Algérie, enseignement supérieur, compétences documentaires.
3. Sources à consulter : revues d'éducation (Érudit, Cairn), thèses PNST (Algérie), ouvrages de sociologie de la lecture.
4. Lieux de recherche : bibliothèque universitaire, portail BNRS, Google Scholar, bases Scopus.
5. Critères de sélection : publications récentes (< 10 ans), sources académiques, pertinence thématique.
6. Organisation : fiche de lecture par document, regroupement thématique, gestion des références via Zotero.

TD Cours 4. Les bases de données bibliographiques

TD N°1

Définissez une base de données bibliographique et distinguez-la d'un moteur de recherche classique comme Google.

Correction

Une base de données bibliographique est un outil structuré qui répertorie des notices de documents scientifiques (articles, thèses, ouvrages) avec des métadonnées standardisées : auteur, titre, résumé, mots-clés, DOI.

Différences avec Google : les bases de données proposent des contenus académiques validés, une recherche par champs précis, des opérateurs booléens avancés, des filtres chronologiques et disciplinaires fiables.

Google indexe l'ensemble du web sans distinction qualitative, ce qui mélange sources fiables et non fiables.

Exemples de bases : Scopus, Web of Science, JSTOR, PubMed, Cairn, LISTA.

TD N°2

Quels sont les opérateurs booléens ? Illustrez leur usage par trois exemples de requêtes dans une base de données.

Correction

Les opérateurs booléens sont des connecteurs logiques permettant de combiner des mots-clés pour affiner une recherche.

AND (ET) : restreint la recherche – ex. : « intelligence artificielle AND éducation » → documents traitant des deux termes.

OR (OU) : élargit la recherche – ex. : « apprentissage OR formation » → documents contenant l'un ou l'autre terme.

NOT (SAUF) : exclut un terme – ex. : « lecture NOT numérique » → documents sur la lecture excluant le numérique.

Les parenthèses permettent de combiner : « (lecture OR écriture) AND université ».

TD N°3

Comparez deux grandes bases de données internationales : Scopus et Web of Science. Quels sont leurs points communs et leurs différences ?

Correction

Points communs : toutes deux indexent des milliers de revues scientifiques internationales à comité de lecture, proposent des indicateurs bibliométriques (facteur d'impact, h-index), couvrent toutes les disciplines.

Différences : Scopus (Elsevier) couvre davantage de revues (>25 000), notamment non anglophones ; Web of Science (Clarivate) est plus sélective mais offre une indexation historique plus ancienne.

Web of Science est considérée comme la référence pour les classements académiques internationaux. Scopus offre une couverture plus large et des outils d'analyse bibliométrique plus complets.

Le choix dépend de la discipline et des abonnements institutionnels disponibles.

TD N°4

Qu'est-ce qu'un DOI ? Quel est son rôle dans la traçabilité des publications scientifiques ?

Correction

Le DOI (Digital Object Identifier) est un identifiant numérique unique et permanent attribué à un document numérique (article, chapitre, dataset).

Il est composé d'un préfixe (identifiant l'éditeur) et d'un suffixe (identifiant le document) : ex. 10.1016/j.compedu.2023.04.012.

Son rôle : garantir l'accès pérenne à un document même si son URL change, permettre la citation précise et vérifiable, faciliter l'interopérabilité entre bases de données.

Le DOI s'utilise dans les citations : doi.org/10.xxxx permet d'accéder directement au document.

C'est un standard incontournable pour la publication et la citation scientifique internationale.

TD N°5

Effectuez une stratégie de recherche sur le thème « impact du télétravail sur la productivité » dans une base de données bibliographique. Détaillez toutes les étapes.

Correction

1. Analyse du sujet : identifier les concepts – télétravail (travail à distance), productivité, impact/effet.
2. Traduction des concepts : télétravail = remote work, telework ; productivité = productivity, performance.
3. Construction de la requête : ("remote work" OR "telework" OR "work from home") AND (productivity OR performance).
4. Sélection de la base : Scopus ou Web of Science pour une couverture internationale.
5. Filtres : période 2015-2024, articles de revues, disciplines : management, psychologie du travail.
6. Tri des résultats : par pertinence puis par nombre de citations.
7. Sélection : lecture des résumés, téléchargement des articles pertinents.
8. Gestion bibliographique : export vers Zotero ou Mendeley.

TD Cours 5. La recherche documentaire sur Internet

TD N°1

Quels sont les critères d'évaluation d'une source trouvée sur Internet ? Présentez les cinq critères fondamentaux.

Correction

Les cinq critères fondamentaux d'évaluation d'une source web sont :

1. **Autorité** : Qui est l'auteur ? Quelles sont ses qualifications ? Quelle institution publie le contenu ?
2. **Exactitude** : Les informations sont-elles vérifiables ? Des sources sont-elles citées ?
3. **Objectivité** : Le contenu est-il partial, publicitaire ou militant ? Y a-t-il conflit d'intérêts ?
4. **Actualité** : Quelle est la date de publication ou de mise à jour ? Le contenu est-il toujours valide ?
5. **Couverture** : Le sujet est-il traité en profondeur ? La cible est-elle un public académique ?

Ces critères forment le modèle AAOAC, adapté de la méthode anglo-saxonne CRAAP.

TD N°2

Qu'est-ce que le Web invisible (ou Deep Web) ? Pourquoi est-il particulièrement utile pour la recherche académique ?

Correction

Le Web invisible (Deep Web) désigne l'ensemble des ressources numériques non indexées par les moteurs de recherche classiques : bases de données institutionnelles, archives protégées, catalogues de bibliothèques, thèses sous embargo.

Il représente environ 90 % du contenu total du Web.

Utilité académique : il donne accès à des documents scientifiques de haute qualité non accessibles via Google (thèses, rapports, données de recherche brutes, revues en accès restreint).

Pour y accéder : utiliser des portails spécialisés (PNST, SUDOC, HAL, theses.fr), des bases de données institutionnelles, des archives ouvertes (arXiv, OpenDOAR).

TD N°3

Qu'est-ce que l'accès ouvert (Open Access) ? Quelles sont ses deux formes principales et quels en sont les avantages pour la communauté scientifique ?

Correction

L'Open Access désigne la mise à disposition gratuite et libre de publications scientifiques sur Internet, sans barrière financière ni juridique.

Deux formes : la voie dorée (Gold OA) – publication dans une revue en accès ouvert dès parution ; la voie verte (Green OA) – auto-archivage de l'article par l'auteur dans un dépôt institutionnel (HAL, arXiv).

Avantages : diffusion maximale des connaissances, égalité d'accès entre pays riches et pauvres, meilleure visibilité des travaux, accélération de la science.

Exemples de plateformes OA : HAL (France), DOAJ, arXiv, OpenAIRE, PubMed Central.

TD N°4

Quelles bonnes pratiques faut-il adopter pour organiser les ressources trouvées sur Internet lors d'une recherche documentaire ?

Correction

1. Utiliser un gestionnaire de références : Zotero, Mendeley ou EndNote pour enregistrer automatiquement les métadonnées.
2. Créer un dossier thématique : classer les documents par catégorie (théories, méthodologie, études empiriques).
3. Enregistrer les URL avec la date de consultation : les adresses web sont instables.
4. Annoter les documents : noter les passages clés, les points de convergence ou de divergence.
5. Vérifier la pérennité des liens : utiliser DOI ou les archives institutionnelles plutôt que des URL directes.
6. Tenir un journal de recherche : noter les requêtes effectuées pour éviter les doublons et tracer la démarche.

TD N°5

Un étudiant trouve un article sur un blog personnel d'un professeur d'université. Peut-il l'utiliser dans son mémoire ? Justifiez votre réponse.

Correction

Oui, sous certaines conditions. Un blog personnel d'un enseignant-chercheur peut constituer une source acceptable si :

- L'auteur est clairement identifié et ses qualifications vérifiables (profil institutionnel, publications peer-reviewed).
- Le contenu est daté et signé.
- Les informations avancées sont étayées par des références scientifiques.

Cependant, ce type de source est considéré comme non académique au sens strict (pas de peer review). Il peut être cité comme source secondaire d'opinion, mais ne doit pas remplacer des articles scientifiques validés.

Recommandation : vérifier si l'auteur a publié sur le même sujet dans une revue académique et citer cette publication officielle.

TD Cours 6. Les moteurs de recherche académiques

TD N°1

Présentez Google Scholar et expliquez en quoi il se distingue de Google classique pour la recherche académique.

Correction

Google Scholar est un moteur de recherche spécialisé dans les publications académiques : articles, thèses, ouvrages, rapports de recherche et brevets.

Différences avec Google classique : Scholar indexe uniquement des contenus académiques (revues, éditeurs universitaires, dépôts institutionnels), affiche les citations reçues par chaque article, permet le tri par pertinence ou par date, propose une alerte de citation.

Fonctionnalités utiles : accès au texte intégral via les liens PDF, import direct dans Zotero/Mendeley, consultation du profil des auteurs (h-index), accès à des versions en accès libre.

Limites : pas de contrôle systématique de la qualité, inclut parfois des documents non peer-reviewed, couverture inégale selon les disciplines.

TD N°2

Présentez trois moteurs de recherche académiques autres que Google Scholar et indiquez la spécificité de chacun.

Correction

1. BASE (Bielefeld Academic Search Engine) : agrège plus de 300 millions de documents provenant de dépôts institutionnels du monde entier. Forte couverture en Open Access.

2. Semantic Scholar : moteur développé par l'Allen Institute for AI. Il utilise l'intelligence artificielle pour analyser le contenu des articles et suggérer des lectures connexes. Très performant en informatique et biomédecine.

3. CORE : spécialisé dans l'accès ouvert, il donne accès au texte intégral de millions d'articles et de thèses issus de dépôts OA du monde entier.

4. (Bonus) Dimensions : plateforme bibliométrique couvrant publications, brevets, essais cliniques et financements de recherche.

TD N°3

Qu'est-ce que l'indice h (h-index) ? Comment est-il calculé et que mesure-t-il ?

Correction

Le h-index est un indicateur bibliométrique proposé par le physicien Jorge Hirsch en 2005. Il mesure à la fois la productivité et l'impact scientifique d'un chercheur.

Calcul : un chercheur a un h-index de h si h de ses articles ont été cités au moins h fois chacun.

Exemple : h-index = 10 signifie que 10 articles ont reçu au minimum 10 citations chacun.

Ce qu'il mesure : la combinaison de la quantité (nombre d'articles) et de la qualité (impact par citations) de la production scientifique.

Limites : varie selon la discipline, favorise les chercheurs seniors, sensible à l'auto-citation, ne tient pas compte de la qualité de la revue.

TD N°4

Comment effectuer une recherche avancée efficace sur Google Scholar ? Présentez au moins quatre techniques.

Correction

1. Opérateurs entre guillemets : "apprentissage automatique" pour chercher l'expression exacte.
2. Filtre par date : utiliser le panneau gauche pour limiter aux publications récentes (ex. : 2018-2024).
3. Auteur spécifique : taper auteur "Bourdieu" pour retrouver ses publications.
4. Titre d'article : L'opérateur intitle: est utilisé dans les moteurs de recherche pour chercher des pages dont le titre contient un terme précis. Exemple : intitle:"deep learning" pour cibler le terme dans le titre.
5. Alerte Google Scholar : paramétrer des alertes pour être notifié de nouvelles publications sur un sujet.
6. « Cité par » : utiliser ce lien pour trouver les articles qui ont cité un article pivot et remonter la chaîne des travaux liés.

Ces techniques combinées réduisent le bruit documentaire et augmentent la précision des résultats.

TD N°5

Qu'est-ce qu'un gestionnaire de références bibliographiques ? Présentez Zotero et expliquez comment il s'intègre dans un workflow de recherche documentaire.

Correction

Un gestionnaire de références est un logiciel permettant de collecter, organiser, citer et partager des références bibliographiques.

Zotero est un logiciel libre et gratuit développé par le Roy Rosenzweig Center for History and New Media. Il est disponible en version bureau et extension navigateur.

Fonctionnalités clés : capture automatique des métadonnées depuis les bases de données et pages web, organisation en collections et sous-collections, génération automatique de bibliographies dans tous les styles (APA, ISO 690, Vancouver, Chicago).

Intégration dans le workflow : extension navigateur pour capturer en un clic → organisation dans des dossiers thématiques → plugin Word/LibreOffice pour insérer les citations en cours de rédaction → export automatique de la bibliographie finale.

Zotero supporte le travail collaboratif via les groupes partagés et la synchronisation cloud.

TD Cours 7. Sélection et évaluation critique des sources

TD N°1

Qu'est-ce que l'évaluation critique d'une source documentaire ? Pourquoi est-elle indispensable dans un travail de recherche académique ? Illustrez par un exemple concret.

Correction

L'évaluation critique d'une source est le processus par lequel le chercheur analyse la valeur, la fiabilité, la pertinence et la validité d'un document avant de l'intégrer dans son travail.

Elle est indispensable pour plusieurs raisons :

- Garantir la rigueur scientifique du travail : s'appuyer sur des sources non vérifiées fragilise l'ensemble de l'argumentation.
- Distinguer les faits des opinions ou des affirmations non étayées.
- Éviter la désinformation et les biais idéologiques.
- Respecter les exigences méthodologiques des jurys de mémoire.

Exemple concret : un étudiant en sciences économiques trouve un article sur un blog affirmant que 'le chômage algérien a diminué de 50% en 2023. Sans évaluation critique (vérification de la source, des données officielles, de l'auteur), il risque d'intégrer une information erronée dans son mémoire. En consultant les rapports de l'ONS (Office National des Statistiques), il peut vérifier ou infirmer cette affirmation.

TD N°2

Présentez le modèle CRAAP (ou son équivalent francophone) d'évaluation des sources. Appliquez ce modèle à l'évaluation d'un article trouvé sur le site d'une ONG.

Correction

Le modèle CRAAP (adapté en français : Currency, Relevance, Authority, Accuracy, Purpose) est un outil d'évaluation systématique des sources :

- Currency (Actualité) : Quelle est la date de publication ? Les informations sont-elles toujours valides ?
- Relevance (Pertinence) : Le document répond-il à ma problématique ? Est-il adapté au niveau académique requis ?

- Authority (Autorité) : Qui est l'auteur ? Quelles sont ses qualifications ? Quelle institution publie le document ?

- Accuracy (Exactitude) : Les informations sont-elles vérifiables ? Les sources sont-elles citées ?

- Purpose (Objectif) : Quel est le but du document – informer, persuader, vendre, militer ?

Application à un article d'ONG : Actualité – vérifier la date ; Pertinence – le sujet rejoint-il la problématique ? ; Autorité – l'ONG est-elle reconnue (Oxfam, UNICEF) ? ; Exactitude – les données citent-elles des sources officielles ? ; Objectif – l'article est probablement militant, ce qui implique un biais à identifier et à mentionner explicitement dans la note de bas de page.

TD N°3

Distinguez la pertinence thématique et la fiabilité d'une source. Un document peut-il être pertinent sans être fiable ? Donnez un exemple.

Correction

La pertinence thématique désigne le degré d'adéquation entre le contenu d'un document et la problématique de recherche : un article sur l'usage des tablettes en classe est pertinent pour un mémoire sur le numérique éducatif.

La fiabilité désigne le degré de confiance accordé aux informations contenues dans le document : vérification des données, contrôle éditorial, compétence de l'auteur.

Oui, un document peut être pertinent sans être fiable : exemple – un article de blog rédigé par un étudiant, traitant exactement du sujet du mémoire (pertinent), mais contenant des données non vérifiées, des affirmations sans références et des erreurs factuelles (non fiable).

Conclusion : dans la sélection des sources, la fiabilité est un critère prioritaire sur la pertinence.

Une source non fiable, même très pertinente, ne doit pas être citée comme argument factuel ; elle peut éventuellement être citée pour illustrer un point de vue ou une représentation.

TD N°4

Comment détecter le plagiat et les pratiques déloyales dans les sources secondaires ? Quelles précautions prendre lors de l'intégration d'une citation ?

Correction

Détecter le plagiat dans les sources secondaires consiste à vérifier si un document reproduit sans attribution des extraits d'autres travaux. Quelques indices : style incohérent, absence de références, similitudes textuelles suspectes avec d'autres publications.

Outils de détection : iThenticate, Turnitin, PlagScan (utilisés par les éditeurs académiques).

Précautions lors de l'intégration d'une citation :

- Citation directe : reproduire le texte entre guillemets, avec auteur, année et page (ex. : Bourdieu, 1980, p. 45).
- Citation indirecte (paraphrase) : reformuler l'idée dans ses propres mots, avec attribution obligatoire de la source.
- Ne jamais citer une source sans l'avoir lue et vérifiée.
- Toujours remonter à la source primaire plutôt que de citer via une source secondaire ('cité par').
- Respecter le principe de proportion : les citations ne doivent pas dépasser 10 à 15 % du texte total.

TD N°5

Construisez une grille d'évaluation critique applicable à 5 sources documentaires de types différents (article scientifique, site web institutionnel, thèse, ouvrage, article de presse).

Correction

Grille d'évaluation critique comparative :

Type de source	Autorité	Exactitude	Objectivité	Actualité	Pertinence	Évaluation globale
Article scientifique (Comité de lecture)	✓✓	✓✓	✓✓	Variable	Selon discipline	Source de premier choix
Site web institutionnel (ministère, université)	✓✓	✓	Partielle (intérêt institutionnel)	Généralement bonne	Selon sujet	Source acceptable avec précaution
Thèse de doctorat	✓✓	✓✓	✓	Selon date	Forte pertinence thématique	Source très fiable, souvent sous-exploitée
Ouvrage universitaire	✓✓	✓✓	✓	À vérifier	Selon édition	Fondement théorique solide
Article de presse	Variable	À vérifier	Faible (ligne éditoriale)	✓✓	Contextuelle	Source à croiser, jamais unique

TD Cours 8. Organisation et gestion des références

TD N°1

Qu'est-ce qu'une référence bibliographique ? Quels éléments constituent une référence complète selon les normes APA 7e édition ? Donnez un exemple pour un article et pour un ouvrage.

Correction

Une référence bibliographique est un ensemble structuré d'informations permettant d'identifier et de localiser de manière univoque un document cité dans un travail scientifique.

Éléments constitutifs d'une référence APA 7e édition :

- Auteur(s) : Nom, Initiale(s) du prénom.
- Date : (année de publication).
- Titre : du document (italique pour les ouvrages et revues).
- Source : nom de la revue, éditeur, DOI ou URL.

Exemple – Article : Benmoussa, K., & Meziane, L. (2022). L'impact du numérique sur l'apprentissage universitaire. *Revue Algérienne des Sciences de l'Éducation*, 15(3), 45–62.
<https://doi.org/10.xxxx>

Exemple – Ouvrage : Creswell, J. W. (2018). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (5e éd.). SAGE Publications.

La cohérence du style de citation tout au long du document est impérative : on ne mélange pas APA et ISO 690.

TD N°2

Comparez les trois principaux styles de citation utilisés en recherche académique : APA, Chicago et Vancouver. Dans quelles disciplines sont-ils principalement utilisés ?

Correction

Style APA (American Psychological Association, 7e éd.) : citation auteur-date dans le texte (Dupont, 2020, p. 34). Bibliographie classée alphabétiquement par auteur. Utilisé en : psychologie, sciences de l'éducation, sciences sociales, gestion.

Style Chicago (17e éd.) : deux variantes – auteur-date (similaire à APA) et notes de bas de page (numérotées). Bibliographie ou liste de références. Utilisé en : histoire, lettres, arts, humanités.

Style Vancouver : citation numérique dans le texte [1], [2]... Liste de références numérotée par ordre d'apparition. Utilisé en : médecine, biologie, sciences de la santé.

Tableau comparatif synthétique :

APA → Sciences humaines et sociales → Auteur-date → Bibliographie alphabétique.

Chicago → Humanités → Auteur-date ou notes → Bibliographie ou notes.

Vancouver → Sciences médicales → Numérique → Liste numérotée.

En Algérie, les mémoires de master en sciences humaines utilisent le plus souvent les normes APA ou ISO 690.

TD N°3

Qu'est-ce que Zotero ? Décrivez son fonctionnement et expliquez comment il facilite la gestion des références dans la rédaction d'un mémoire.

Correction

Zotero est un logiciel libre et gratuit de gestion bibliographique développé par le Roy Rosenzweig Center for History and New Media (George Mason University, USA). Il est disponible en version bureau (Windows, Mac, Linux) et en extension navigateur.

Fonctionnement en 4 étapes :

1. Collecte : l'extension navigateur capture automatiquement les métadonnées des articles (Google Scholar, Cairn, PubMed, etc.) en un seul clic.
2. Organisation : les références sont classées en collections et sous-collections thématiques. Des étiquettes et notes peuvent être ajoutées.
3. Citation : le plugin Zotero pour Word ou LibreOffice permet d'insérer des citations en cours de rédaction dans le style choisi (APA, ISO 690, etc.).
4. Bibliographie : Zotero génère automatiquement la bibliographie finale, mise en forme selon le style sélectionné.

Avantages pour le mémoire : gain de temps considérable, cohérence des citations, évite les erreurs de formatage, synchronisation cloud (WebDAV ou zotero.org), partage de bibliothèques en groupe.

Alternatives : Mendeley (Elsevier), EndNote, Citavi.

TD N°4

Rédigez la référence bibliographique complète en norme APA 7e édition pour les documents suivants : a) Un article de revue avec DOI b) Un chapitre d'ouvrage collectif c) Une thèse de doctorat d) Un site web institutionnel

Correction

a) Article de revue avec DOI :

Kaddour, A., & Hamdi, S. (2021). Les compétences informationnelles des étudiants en master. *Revue des Sciences Humaines*, 32(2), 112–130. <https://doi.org/10.1234/rsh.2021.32.2.112>

b) Chapitre d'ouvrage collectif :

Mebarki, L. (2019). La recherche documentaire à l'ère numérique. Dans B. Ould Ahmed (dir.), *L'université algérienne face aux défis du numérique* (pp. 87–115). Éditions ENAG.

c) Thèse de doctorat :

Benali, F. (2020). *Pratiques bibliographiques des doctorants algériens : entre normes et usages* [Thèse de doctorat, Université d'Alger 2]. PNST. <http://theses.univ-alger2.dz/benali2020>

d) Site web institutionnel :

Office National des Statistiques. (2023). *Enquête emploi auprès des ménages – Résultats 2022*. <https://www.ons.dz/emploi2022>

TD N°5

Qu'est-ce qu'une fiche de lecture ? Rédigez une fiche de lecture complète pour un ouvrage de votre choix en lien avec la méthodologie de recherche.

Correction

Une fiche de lecture est un outil de synthèse documentaire qui permet de résumer, analyser et mémoriser le contenu d'un ouvrage en vue de son exploitation dans un travail de recherche.

FICHE DE LECTURE

Référence complète (APA 7) : Creswell, J. W. (2018). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (5e éd.). SAGE Publications.

Mots-clés : méthodologie de recherche, méthodes qualitatives, méthodes quantitatives, approche mixte, design de recherche.

Thèse principale : Creswell défend que le choix du design de recherche doit être guidé par la nature de la question de recherche et non par les préférences du chercheur.

Structure de l'ouvrage : Partie 1 – fondements épistémologiques ; Partie 2 – design qualitatif ; Partie 3 – design quantitatif ; Partie 4 – approche mixte.

Idées retenues pour le mémoire : la triangulation méthodologique (ch. 10) ; les critères de rigueur en recherche qualitative (ch. 8) ; la construction de l'échantillonnage raisonné (ch. 5).

Évaluation critique : Ouvrage de référence internationale, très complet et pédagogique. Orienté contexte anglo-saxon ; à compléter par des références francophones (Fortin, Mucchielli).

TD Cours 9. Intégrité scientifique et éthique de la recherche

TD N°1

Définissez l'intégrité scientifique. Quelles sont ses composantes fondamentales et pourquoi est-elle considérée comme le socle de toute démarche de recherche sérieuse ?

Correction

L'intégrité scientifique désigne l'ensemble des principes éthiques et des règles de bonne conduite qui doivent guider le chercheur dans la conception, la réalisation, la communication et la valorisation de ses travaux.

Ses composantes fondamentales sont :

- **Honnêteté** : ne jamais falsifier, inventer ou déformer des données, des résultats ou des conclusions.
- **Rigueur** : appliquer des méthodes valides, documenter les procédures, vérifier les résultats.
- **Transparence** : rendre accessible l'ensemble du processus de recherche (données, méthodes, conflits d'intérêts).
- **Responsabilité** : assumer la paternité de son travail et en répondre devant la communauté scientifique.
- **Respect** : des participants à la recherche, des droits de propriété intellectuelle, des collègues.
- **Impartialité** : éviter les biais de confirmation et les conflits d'intérêts non déclarés.

L'intégrité scientifique est le socle de la recherche car elle conditionne la confiance que la société accorde à la science. Un résultat scientifique n'a de valeur que s'il est produit et communiqué de manière honnête et vérifiable. Sa violation compromet non seulement la carrière du chercheur fautif, mais aussi la crédibilité de l'institution et l'avancement des connaissances.

TD N°2

Quelles sont les principales formes de manquement à l'intégrité scientifique ? Distinguez la fraude scientifique des pratiques discutables et des erreurs involontaires.

Correction

On distingue trois niveaux de manquement à l'intégrité scientifique :

1. La fraude scientifique (manquement grave, intentionnel) regroupe :

- La fabrication : inventer des données, des résultats ou des observations qui n'existent pas.

- La falsification : manipuler des données réelles pour obtenir des résultats désirés (supprimer des valeurs aberrantes, modifier des graphiques).

- Le plagiat : s'approprier sans attribution les idées, textes ou résultats d'autrui.

2. Les pratiques de recherche discutables (QRP – Questionable Research Practices) sont moins graves mais compromettent la fiabilité des résultats :

- Cherry-picking : ne sélectionner que les données favorables à l'hypothèse.

- p-hacking : multiplier les tests statistiques jusqu'à obtenir un résultat significatif.

- Publication sélective : ne publier que les résultats positifs (biais de publication).

- Découpage artificiel d'un travail en plusieurs publications (salami slicing).

3. Les erreurs involontaires : mauvaise manipulation, calcul erroné, biais non anticipé. Elles ne sont pas sanctionnées si le chercheur les reconnaît et les corrige.

La frontière entre pratiques discutables et fraude réside dans l'intentionnalité et la gravité de la déformation des résultats.

TD N°3

Qu'est-ce que le consentement éclairé dans le cadre d'une recherche impliquant des participants humains ? Pourquoi est-il obligatoire et quelles en sont les conditions de validité ?

Correction

Le consentement éclairé est l'accord libre, exprès et informé donné par un participant à une recherche après avoir reçu toutes les informations nécessaires sur la nature, les objectifs, les risques et les bénéfices de l'étude.

Il est obligatoire car il protège les droits fondamentaux des individus (dignité, autonomie, vie privée) et constitue une exigence éthique universelle depuis la Déclaration de Helsinki (1964) et le Code de Nuremberg (1947).

Conditions de validité du consentement éclairé :

- Information complète : l'objectif de la recherche, les méthodes utilisées, les risques éventuels et la confidentialité des données doivent être expliqués clairement.

- Compréhension : le participant doit comprendre les informations (langue, niveau de langage adaptés).

- Liberté : le consentement doit être donné sans contrainte, pression ou relation de dépendance.

- Révocabilité : le participant doit pouvoir retirer son consentement à tout moment sans conséquence.

- Forme : il doit être formalisé (formulaire signé ou enregistrement selon le contexte).

En recherche sur des populations vulnérables (mineurs, personnes sous tutelle), le consentement doit être obtenu auprès du représentant légal.

TD N°4

Qu'est-ce qu'un conflit d'intérêts en recherche scientifique ? Donnez trois exemples et expliquez comment il doit être géré.

Correction

Un conflit d'intérêts survient lorsqu'un chercheur est en situation de tirer un bénéfice personnel (financier, professionnel, relationnel) d'un résultat de recherche particulier, ce qui risque de biaiser sa démarche ou ses conclusions.

Exemples :

- Financier : un chercheur financé par une entreprise pharmaceutique publie des résultats favorables à son médicament sans mentionner ce financement.

- Académique : un évaluateur de comité scientifique évalue positivement la candidature d'un ami ou négativement celle d'un concurrent.

- Institutionnel : un chercheur minimise les résultats négatifs d'une étude pour ne pas contredire la politique de son institution.

Gestion des conflits d'intérêts :

- Déclaration obligatoire : tout conflit potentiel doit être signalé aux éditeurs, aux comités d'évaluation et dans les publications (section 'Déclaration des intérêts').

- Récusation : le chercheur en conflit doit se retirer de l'évaluation ou de la décision concernée.

- Transparence des financements : toute source de financement doit être mentionnée dans la section 'Remerciements' ou 'Financement' de la publication.

Le principe fondamental est que le jugement scientifique ne doit jamais être subordonné à un intérêt personnel.

TD N°5

Un étudiant en master réalise une enquête par questionnaire auprès de 80 étudiants de son université. Identifiez les enjeux éthiques liés à cette démarche et proposez les mesures à mettre en place.

Correction

Enjeux éthiques identifiés :

- Consentement : les participants doivent consentir librement à répondre au questionnaire.
- Confidentialité : les données collectées (opinions, pratiques, données personnelles) doivent être protégées.
- Anonymat : les réponses ne doivent pas permettre d'identifier individuellement les répondants.
- Non-malfaisance : les questions ne doivent pas causer de préjudice psychologique ou social.
- Équité : tous les groupes d'étudiants doivent avoir une chance égale de participer (pas de sur-représentation d'un groupe).

Mesures à mettre en place :

1. Rédiger et faire signer un formulaire de consentement éclairé précisant l'objectif de l'étude, l'utilisation des données et le droit de retrait.
2. Anonymiser les questionnaires : pas de noms, pas de numéros d'étudiants, pas d'éléments permettant l'identification.
3. Stocker les données sur un support sécurisé, accessible uniquement au chercheur.
4. Ne pas partager les données brutes sans accord des participants.
5. Informer les participants des résultats globaux de l'étude après sa réalisation (restitution éthique).
6. Soumettre le protocole de recherche à la commission d'éthique de l'établissement si elle existe.

TD Cours 10. Le plagiat : définition, formes et prévention

TD N°1

Définissez le plagiat dans le contexte académique. Quelles en sont les différentes formes ? Illustrez chaque forme par un exemple concret.

Correction

Le plagiat est le fait de s'approprier, sans attribution ni autorisation, les idées, les formulations, les données ou les résultats d'un autre auteur, en les présentant comme les siens.

Il constitue une violation grave du droit d'auteur et de l'éthique académique, sanctionnable disciplinairement et juridiquement.

Formes de plagiat et exemples :

- Plagiat textuel direct : copier-coller un passage d'un article sans guillemets ni référence. Ex. : reproduire mot pour mot un paragraphe de Bourdieu sans le citer.
- Plagiat par paraphrase : reformuler légèrement les phrases d'un auteur sans en citer la source. Ex. : remplacer 'le capital culturel' par 'les ressources culturelles' sans mentionner Bourdieu.
- Auto-plagiat : soumettre un travail déjà publié ou rendu dans un autre cours comme s'il était nouveau. Ex. : remettre son mémoire de licence pour un devoir de master.
- Plagiat par traduction : traduire un texte étranger sans mentionner l'auteur original. Ex. : traduire un article anglais de Creswell et le présenter comme sa propre rédaction.
- Plagiat d'idées : reprendre le raisonnement, la structure argumentative ou les conclusions d'un auteur sans attribution. Ex. : reprendre le plan et la thèse d'une thèse sans la citer.
- Plagiat collaboratif : soumettre le travail réalisé par quelqu'un d'autre (camarade, prestataire). Ex. : acheter un mémoire rédigé par un tiers.

TD N°2

Quelles sont les conséquences du plagiat pour un étudiant en master ? Distinguez les sanctions académiques, juridiques et professionnelles.

Correction

Le plagiat entraîne des conséquences à trois niveaux :

1. Sanctions académiques

- Invalidation du mémoire ou du travail concerné (note zéro).

- Exclusion temporaire ou définitive de l'établissement.
- Interdiction de soutenance pour la session en cours.
- Mention au dossier académique pouvant compromettre la poursuite en doctorat.
- En Algérie, la loi n°08-09 sur la propriété intellectuelle et les règlements intérieurs des établissements prévoient des sanctions disciplinaires spécifiques.

2. Sanctions juridiques

- Le plagiat constitue une contrefaçon, sanctionnée par la loi sur la propriété intellectuelle.
- En droit algérien, la loi relative aux droits d'auteur (ordonnance n°03-05) protège les œuvres de l'esprit et prévoit des amendes et des peines d'emprisonnement en cas de violation.

3. Sanctions professionnelles

- Atteinte à la réputation irréparable dans le milieu académique et professionnel.
- Révocation de postes obtenus sur la base de travaux plagiés.
- Retrait de publications si le plagiat est découvert après soutenance.
- Impossibilité de publier dans des revues indexées après inscription sur des listes noires.

La prévention reste la meilleure stratégie : apprendre à citer correctement dès le début du cursus universitaire.

TD N°3

Quels sont les outils de détection du plagiat utilisés dans le monde académique ? Présentez trois logiciels et expliquez leur fonctionnement.

Correction

Les logiciels de détection du plagiat analysent un texte soumis et le comparent à de vastes bases de données (publications académiques, pages web, documents internes) pour identifier les similitudes textuelles.

1. Turnitin

- Fonctionnement : le document soumis est comparé à plus de 70 milliards de pages web, 800 millions d'articles académiques et des millions de travaux étudiants archivés.
- Résultat : un 'Similarity Index' (taux de similitude en %) avec identification des passages suspects et de leurs sources.

- Utilisation : largement utilisé par les universités américaines, européennes et de plus en plus arabes.

2. iThenticate

- Fonctionnement : similaire à Turnitin mais orienté vers les chercheurs et éditeurs. Accès à CrossRef, Scopus, PubMed.
- Utilisation : utilisé par les revues scientifiques avant acceptation des articles.

3. PlagScan

- Fonctionnement : comparaison avec le web et les bases de données académiques, disponible en plusieurs langues dont l'arabe et le français.
- Avantage : interface conviviale, rapport détaillé, utilisable en mode institutionnel.

Limites de ces outils : ils ne détectent pas le plagiat d'idées (sans reproduction textuelle), les traductions non attribuées, ni les travaux achetés à des tiers rédigés ex nihilo.

En Algérie, le logiciel Compilatio est progressivement adopté par certains établissements universitaires.

TD N°4

Expliquez la différence entre citation, paraphrase et plagiat. Réécrivez le passage suivant en le citant correctement en APA, puis en le paraphrasant sans plagier : « La recherche qualitative est une démarche discursive et signifiante de reformulation, d'explicitation ou de théorisation d'un témoignage, d'une expérience ou d'un phénomène. » (Paillé & Mucchielli, 2016, p. 11)

Correction

Distinctions fondamentales

- Citation : reproduction fidèle et entre guillemets d'un extrait d'un texte, avec référence complète (auteur, année, page). Elle suppose l'attribution explicite et la délimitation typographique du texte emprunté.
- Paraphrase : reformulation dans ses propres mots de l'idée d'un auteur, avec attribution obligatoire de la source. La paraphrase n'utilise pas de guillemets mais exige la référence.
- Plagiat : reproduction ou reformulation sans aucune attribution de la source, quelle que soit la forme.

Citation directe correcte (APA 7)

Paillé et Mucchielli (2016) définissent la recherche qualitative comme « une démarche discursive et signifiante de reformulation, d'explicitation ou de théorisation d'un témoignage, d'une expérience ou d'un phénomène » (p. 11).

Paraphrase correcte (APA 7)

Selon Paillé et Mucchielli (2016), la recherche qualitative se caractérise par sa vocation à mettre en sens et à interpréter les vécus, les récits et les situations humaines, en les transformant en savoirs théorisés (p. 11).

Version plagiaire (à ne jamais reproduire)

La recherche qualitative est une démarche de reformulation, d'explicitation ou de théorisation d'un témoignage ou d'un phénomène. [→ PLAGIAT : pas de guillemets, pas de référence]

TD N°5

Proposez un plan de prévention du plagiat destiné aux étudiants de master d'un centre universitaire algérien. Ce plan doit couvrir les dimensions sensibilisation, formation et contrôle.

Correction

Plan de prévention du plagiat

AXE 1 – SENSIBILISATION

- Intégrer une séance obligatoire de sensibilisation à l'intégrité académique en début de chaque année de master (1re et 2e année).
- Afficher la charte anti-plagiat de l'établissement dans les salles de cours et sur l'ENT (environnement numérique de travail).
- Diffuser des exemples concrets de cas de plagiat et leurs conséquences (études de cas anonymisées).
- Sensibiliser les enseignants-encadrants au repérage des signaux d'alerte (ruptures de style, vocabulaire inhabituel, incohérences référentielles).

AXE 2 – FORMATION

- Intégrer un module pratique de méthodologie documentaire incluant : techniques de citation (APA, ISO 690), distinction citation/paraphrase/plagiat, utilisation de Zotero.

- Organiser des ateliers pratiques sur la rédaction académique honnête (reformulation, prise de notes structurée, fiche de lecture).
- Former les étudiants à l'utilisation des outils de détection (Compilatio, Turnitin) en mode auto-évaluation avant soumission.
- Proposer des ressources en ligne : guides de citation, tutoriels vidéo, exercices corrigés.

AXE 3 – CONTRÔLE

- Soumettre tout mémoire de master à une vérification anti-plagiat via un logiciel institutionnel avant la soutenance (seuil acceptable : < 15% de similitude).
- Exiger la signature d'une déclaration sur l'honneur d'originalité jointe au mémoire.
- Constituer une commission disciplinaire habilitée à traiter les cas avérés de plagiat.
- Archiver les mémoires dans une base de données interne pour les comparer aux futurs travaux.

Ce plan s'inscrit dans le cadre de la politique nationale algérienne de qualité de l'enseignement supérieur et des recommandations du Comité d'Éthique pour la Recherche Scientifique (CNERS).

TD Cours 11. La citation des sources selon les normes APA

TD N°1

Présentez les règles de la citation dans le texte selon les normes APA 7e édition. Traitez les cas suivants : un auteur, deux auteurs, trois auteurs et plus, auteur inconnu, organisation comme auteur. Illustrez chaque cas par un exemple.

Correction

Les normes APA 7e édition utilisent le système auteur-date : la référence est insérée directement dans le texte entre parenthèses, renvoyant à la liste de références en fin de document.

1. Un seul auteur

Forme narrative : Bourdieu (1980) soutient que...

Forme parenthétique : ...tel que démontré dans les travaux sur le capital culturel (Bourdieu, 1980).

2. Deux auteurs

Les deux noms sont toujours cités, reliés par '&' entre parenthèses ou 'et' dans le texte.

Forme narrative : Creswell et Creswell (2018) proposent...

Forme parenthétique : (Creswell & Creswell, 2018).

3. Trois auteurs et plus

Seul le premier auteur est cité, suivi de 'et al.' dès la première occurrence.

Forme narrative : Benmoussa et al. (2021) ont montré que...

Forme parenthétique : (Benmoussa et al., 2021).

4. Auteur inconnu

Remplacer le nom d'auteur par le titre du document (ou ses premiers mots) en italique.

Forme parenthétique : (*Rapport sur l'enseignement supérieur*, 2022).

5. Organisation comme auteur

Première citation : écrire le nom complet + sigle entre crochets.

(*Organisation Mondiale de la Santé [OMS]*, 2021).

Citations suivantes : (OMS, 2021).

Règle de base : toute source citée dans le texte doit figurer dans la liste de références, et inversement.

TD N°2

Rédigez les références bibliographiques complètes en norme APA 7e édition pour les cinq types de documents suivants : a) Article de revue avec DOI b) Ouvrage entier c) Chapitre dans un ouvrage collectif d) Thèse de doctorat e) Page web institutionnelle

Correction

a) Article de revue avec DOI

Kaddour, A., & Hamdi, S. (2022). Les compétences informationnelles des étudiants en master en Algérie. *Revue Algérienne des Sciences de l'Éducation*, 18(2), 45–67.
<https://doi.org/10.1234/rase.2022.18.2.45>

b) Ouvrage entier

Creswell, J. W., & Creswell, J. D. (2018). *Research design: Qualitative, quantitative, and mixed methods approaches* (5e éd.). SAGE Publications.

c) Chapitre dans un ouvrage collectif

Mebarki, L. (2020). La recherche documentaire à l'ère numérique. Dans B. Ould Ahmed (dir.), *L'université algérienne face aux défis du numérique* (pp. 87–115). Éditions ENAG.

d) Thèse de doctorat

Benali, F. (2021). *Pratiques bibliographiques des doctorants algériens* [Thèse de doctorat, Université d'Alger 2]. PNST. <http://theses.univ-alger2.dz/benali2021>

e) Page web institutionnelle

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. (2023). Statistiques universitaires 2022–2023. <https://www.mesrs.dz/statistiques2023>

Rappels formels APA 7 : noms en minuscules (sauf initiales), titre d'article en minuscules, titre de revue et d'ouvrage en italique, DOI obligatoire si disponible, retrait suspendu de 1,27 cm pour chaque référence.

TD N°3

Qu'est-ce qu'une citation secondaire ? Dans quels cas est-elle acceptable ? Rédigez un exemple de citation secondaire correctement formatée en APA 7.

Correction

Une citation secondaire (ou citation indirecte) est une citation dans laquelle on reprend une idée ou un passage d'un auteur (auteur original) tel qu'il est rapporté par un second auteur (source consultée), sans avoir accès au texte original.

Cas où elle est acceptable :

- L'œuvre originale est introuvable, épuisée, en langue inaccessible ou sous embargo.
- L'accès à la source primaire est impossible malgré des démarches sérieuses (PIB, bibliothèque, bases de données).

Elle est à éviter autant que possible car elle comporte un risque de déformation : l'auteur secondaire a pu interpréter ou tronquer la pensée de l'auteur original.

Exemple

Dans le texte : Vygotski (1934, cité dans Brossard, 2004) affirmait que l'apprentissage précède le développement.

Ou en parenthèse : (Vygotski, 1934, cité dans Brossard, 2004, p. 78).

Dans la liste de références : seule la source effectivement consultée (Brossard, 2004) apparaît : Brossard, M. (2004). Vygotski : Lectures et perspectives. Presses Universitaires du Septentrion.

TD N°4

Corrigez les erreurs de citation et de référencement présentes dans les passages suivants et reformulez-les conformément aux normes APA 7 :

1. « Selon Bourdieu (1980 : 45) le capital culturel se transmet par la famille. »
2. « (Creswell, J.W, 2018) a proposé une approche mixte. »
3. « D'après des recherches récentes, le numérique améliore l'apprentissage. »
4. Référence : Fortin F. (2016) *Fondements et étapes du processus de recherche*, Chenelière éducation, Montréal.

Correction

1. Erreurs : les deux points remplacent la virgule avant la page ; absence de virgule après le nom ; 'le' doit être en minuscule car ce n'est pas un début de phrase.

Correction : Bourdieu (1980, p. 45) soutient que le capital culturel se transmet par la famille.

Ou : « Le capital culturel se transmet par la famille » (Bourdieu, 1980, p. 45).

2. Erreurs : le prénom abrégé ne figure pas dans la citation in-text en APA (seulement en cas d'homonymie) ; la parenthèse englobe incorrectement le verbe ; la virgule est manquante.

Correction : Creswell (2018) a proposé une approche mixte de la recherche.

3. Erreur : affirmation non sourcée ; 'des recherches récentes' est une formule vague non acceptable en écriture scientifique.

Correction : Plusieurs études récentes ont montré que l'intégration du numérique améliore les performances d'apprentissage (Benmoussa & Meziane, 2022 ; Livingstone, 2020).

4. Erreurs : absence de parenthèses autour de la date ; prénom en entier au lieu de l'initiale ; titre non en italique ; lieu de publication non requis en APA 7 ; absence de majuscule au titre.

Correction APA 7 : Fortin, M.-F. (2016). Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives (3e éd.). Chenelière Éducation.

TD N°5

Rédigez un paragraphe académique d'environ 150 mots sur le thème « L'importance de la méthode qualitative en sciences sociales », en intégrant correctement au moins quatre citations de sources différentes selon les normes APA 7 (citations directes et indirectes). Présentez ensuite la liste de références correspondante.

Correction

La méthode qualitative occupe une place centrale dans les sciences sociales en raison de sa capacité à saisir la complexité des phénomènes humains. Comme le soulignent Denzin et Lincoln (2018), cette approche vise à interpréter les significations que les individus attribuent à leurs expériences vécues. À ce titre, Paillé et Mucchielli (2016) définissent la recherche qualitative comme « une démarche discursive et signifiante de reformulation, d'explicitation ou de théorisation d'un témoignage, d'une expérience ou d'un phénomène » (p. 11). Contrairement aux approches quantitatives qui privilégient la mesure, la méthode qualitative cherche à comprendre les processus sociaux dans leur contexte naturel (Creswell & Poth, 2018). En Algérie,

plusieurs travaux ont souligné la nécessité de développer cette culture méthodologique dans les formations de master en sciences humaines (Benmoussa et al., 2021).

Liste des références

Benmoussa, K., Hamdi, S., & Meziane, L. (2021). Méthodologie qualitative et formation doctorale en Algérie. *Revue des Sciences Humaines*, 35(1), 12–30. <https://doi.org/10.xxxx>

Creswell, J. W., & Poth, C. N. (2018). *Qualitative inquiry and research design: Choosing among five approaches* (4e éd.). SAGE Publications.

Denzin, N. K., & Lincoln, Y. S. (2018). *The SAGE handbook of qualitative research* (5e éd.). SAGE Publications.

Paillé, P., & Mucchielli, A. (2016). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (4e éd.). Armand Colin.

TD Cours 12. Synthèse et pratiques avancées

TD N°1

Qu'est-ce qu'une revue de littérature ? Quels sont ses objectifs, sa structure type et les critères qui distinguent une bonne revue de littérature d'une simple liste de résumés ?

Correction

Une revue de littérature (ou état de l'art) est une synthèse critique et structurée des travaux scientifiques existants sur un sujet donné. Elle ne se contente pas de résumer les sources : elle les analyse, les compare, les évalue et les met en dialogue pour faire émerger les consensus, les débats et les lacunes de la recherche.

Objectifs

- Situer la recherche dans un champ scientifique existant.
- Identifier les théories, modèles et cadres conceptuels pertinents.
- Repérer les zones d'ombre et justifier la pertinence de la nouvelle recherche.
- Légitimer les choix méthodologiques du chercheur.

Structure type d'une revue de littérature

1. Introduction : délimitation du champ et de la période couverte.
2. Organisation thématique ou chronologique des travaux (par courants, par approches, par résultats).
3. Analyse critique : points de convergence, divergences, limites identifiées.
4. Conclusion : synthèse des apports et identification des lacunes justifiant la recherche.

Critères d'une bonne revue de littérature :

- Elle analyse et compare les sources, ne les résume pas séparément.
- Elle établit des liens entre les travaux (filiation, contradiction, complémentarité).
- Elle adopte un point de vue critique et argumenté.
- Elle est organisée autour de thèmes ou d'arguments, non autour des auteurs.
- Elle débouche sur une position justifiée du chercheur.

TD N°2

Présentez les étapes de rédaction d'une synthèse documentaire. En quoi la synthèse diffère-t-elle du résumé et du compte-rendu de lecture ? Donnez un exemple de phrase de synthèse à partir de trois sources fictives.

Correction

Distinctions fondamentales

- **Le résumé**

Il restitue fidèlement le contenu d'un seul document, sans jugement critique ni mise en relation avec d'autres sources.

- **Le compte-rendu de lecture**

Il présente et évalue un document unique de façon un peu plus développée.

- **La synthèse documentaire**

Elle met en relation plusieurs sources sur un même thème pour dégager une vision d'ensemble structurée, en intégrant les convergences, divergences et apports complémentaires.

Étapes de rédaction d'une synthèse documentaire

1. Sélection et lecture critique des sources retenues.
2. Identification des idées clés et des thèmes récurrents dans chaque source.
3. Construction d'un plan thématique (et non source par source).
4. Rédaction en intégrant les sources dans un discours continu et argumenté.
5. Attribution rigoureuse de chaque idée à sa source (citation APA).
6. Relecture pour vérifier la cohérence, l'équilibre entre sources et l'absence de plagiat.

Exemple de phrase de synthèse

Sources fictives : Auteur A (2019) ; Auteur B (2021) ; Auteur C (2022).

Phrase de synthèse : Si Auteur A (2019) établit que l'usage des technologies améliore la motivation des apprenants, Auteur B (2021) nuance ce constat en soulignant l'importance du contexte socio-économique, tandis qu'Auteur C (2022) propose que c'est la qualité de l'accompagnement pédagogique, plus que l'outil lui-même, qui détermine l'efficacité de l'apprentissage numérique.

Cette phrase illustre le dialogue entre sources : elle ne résume pas chaque auteur séparément mais construit une argumentation en les articulant.

TD N°3

Un étudiant en master doit rédiger la section 'Revue de littérature' de son mémoire portant sur 'Les effets du télétravail sur le bien-être des employés'. Construisez pour lui un plan détaillé de cette section en vous appuyant sur au moins cinq axes thématiques.

Correction

PLAN DE LA REVUE DE LITTÉRATURE

Thème : Les effets du télétravail sur le bien-être des employés

Introduction de la revue : délimitation du corpus (2015–2024), justification des bases consultées (Scopus, Google Scholar), définition des termes clés (télétravail, bien-être au travail).

AXE 1 – Définitions et cadrage conceptuel

- Définitions du télétravail selon les principales approches (juridique, organisationnelle, technologique).
- Modèles théoriques du bien-être au travail : modèle demandes-ressources (Bakker & Demerouti, 2007), théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 2000).

AXE 2 – Les effets positifs documentés du télétravail

- Réduction du stress lié aux transports et à la surveillance directe.
- Meilleure autonomie et sentiment de contrôle sur l'environnement de travail.
- Amélioration de l'équilibre vie professionnelle / vie personnelle.

AXE 3 – Les effets négatifs et les risques identifiés

- Isolement social et affaiblissement du sentiment d'appartenance.
- Hyperconnexion et difficulté à déconnecter (droit à la déconnexion).
- Risques ergonomiques liés à l'aménagement informel de l'espace de travail.

AXE 4 – Variables modératrices

- Le genre : impact différencié selon les rôles domestiques.
- Le profil du poste : effets différents pour les emplois créatifs vs administratifs.
- Le soutien managérial à distance comme facteur protecteur.

AXE 5 – Lacunes de la recherche et positionnement du mémoire

- Insuffisance des études dans le contexte des pays en développement.
- Manque de recherches longitudinales.
- Justification de la recherche : combler le déficit d'études sur le contexte algérien.

Conclusion de la revue : synthèse des apports, positionnement théorique retenu, formulation des hypothèses de recherche.

TD N°4

Qu'est-ce que la cartographie bibliométrique ? Quel est son apport dans une démarche de recherche avancée ?

Correction

La cartographie bibliométrique est une méthode d'analyse et de visualisation quantitative de la littérature scientifique. Elle permet de représenter graphiquement les réseaux de publications, d'auteurs, de mots-clés et de citations afin d'identifier les structures intellectuelles d'un champ de recherche.

Apport dans une démarche de recherche avancée

- Identifier rapidement les auteurs les plus influents et les articles fondateurs d'un domaine.
- Repérer les clusters thématiques (sous-domaines, écoles de pensée).
- Visualiser l'évolution temporelle d'un champ scientifique.
- Détecter les thèmes émergents peu encore investigués.
- Objectiver et justifier la sélection des sources dans une revue systématique.

TD N°5

Cas intégrateur : Un étudiant en master 2 doit rédiger le chapitre méthodologique de son mémoire portant sur 'L'impact des réseaux sociaux sur la motivation académique des étudiants universitaires'. Rédigez pour lui : (a) la stratégie de recherche documentaire complète, (b) les critères de sélection et d'exclusion des sources, (c) un exemple de fiche de synthèse comparative de trois sources.

Correction

(a) STRATÉGIE DE RECHERCHE DOCUMENTAIRE

Étape 1 – Analyse du sujet en concepts

Concept 1 : réseaux sociaux (social media, social networks, Facebook, Instagram, TikTok).

Concept 2 : motivation académique (academic motivation, learning motivation, intrinsic motivation).

Concept 3 : étudiants universitaires (university students, higher education, undergraduate).

Étape 2 – Construction de la requête booléenne

("social media" OR "social networks") AND ("academic motivation" OR "learning motivation") AND ("university students" OR "higher education").

Étape 3 – Bases de données consultées

Scopus, Web of Science, Google Scholar, ERIC (éducation), Cairn.info (français), PNST (thèses algériennes).

Étape 4 – Filtres appliqués

2015–2024 | articles et thèses | français et anglais.

(b) CRITÈRES DE SÉLECTION ET D'EXCLUSION

Critères d'inclusion

- Publication entre 2015 et 2024.
- Traite explicitement de la relation réseaux sociaux / motivation scolaire.
- Population cible : étudiants universitaires (18–30 ans).
- Source académique : article à comité de lecture, thèse, rapport de recherche validé.
- Langues : français ou anglais.

Critères d'exclusion

- Articles portant uniquement sur les élèves du primaire ou secondaire.
- Sources non académiques (blogs, presse, wikis).
- Publications antérieures à 2015 (contexte technologique trop différent).
- Textes intégraux non accessibles après démarches de récupération.

(c) FICHE DE SYNTHÈSE COMPARATIVE – 3 SOURCES

Source 1 : Aljarrah et al. (2018) – Impact of social media on academic motivation (Jordanie, n=320)

Méthodologie : quantitative, questionnaire Likert. Résultat clé : Facebook améliore la motivation extrinsèque mais nuit à la concentration. Limite : contexte culturel spécifique.

Source 2 : Malik et al. (2021) – Social media and student engagement (Pakistan, n=450)

Méthodologie : mixte (questionnaire + entretiens). Résultat clé : YouTube et WhatsApp augmentent la motivation intrinsèque si utilisés à des fins académiques. Limite : auto-déclaration.

Source 3 : Benmoussa & Hamdi (2023) – Réseaux sociaux et implication académique en Algérie (n=210)

Méthodologie : qualitative, entretiens semi-directifs. Résultat clé : usage ambivalent ; motivation dépend du cadre pédagogique et du contrôle parental. Limite : échantillon non représentatif.

Synthèse comparative Les trois études convergent sur l'ambivalence de l'effet des réseaux sociaux sur la motivation : bénéfique lorsque l'usage est orienté vers des fins académiques, négatif lorsqu'il reste récréatif et non encadré. Aljarrah et al. (2018) et Benmoussa & Hamdi (2023) soulignent tous deux l'importance du contexte culturel, tandis que Malik et al. (2021) insistent sur le rôle médiateur de la pédagogie.

Références bibliographiques

ALLEA. (2017). *The European Code of Conduct for Research Integrity*. Berlin. ALLEA.

<https://www.allea.org>

American Psychological Association. (2020). *Publication manual of the American Psychological Association* (7e éd.). APA.

Beall, J. (2016). *Predatory journals and the breakdown of peer review*. Learned Publishing.

Bénichoux, B. (2011). *Un outil d'évaluation scientifique : le facteur d'impact*. *Hegel* 4(4), 16-20.

<https://doi.org/10.3917/heg.014.0016>

Béguin, A. (2015). *Méthodologie de la recherche documentaire*. Paris. CNRS Éditions.

Boisvert, D., & Gagnon, C. (2013). *Je cherche... et je trouve ! Guide de recherche documentaire en milieu scolaire et universitaire*. ASTED.

Boubée, N., & Tricot, A. (2011). *Qu'est-ce que rechercher de l'information ?* Villeurbanne : Presses de l'ENSSIB.

Calenge, B. (2015). *Les bibliothèques et la médiation des connaissances*. Paris : Éditions du Cercle de la Librairie.

Cardon, D. (2015). *À quoi rêvent les algorithmes : Nos vies à l'heure des big data*. Seuil.

Chartron, G. (2016). Open access et sciences ouvertes : enjeux et pratiques documentaires. *Documentation et bibliothèques*, 62(2-3), 65-74.

Couzinet, V. (2000). *Médiations hybrides : le documentaliste et le chercheur en sciences de l'information*. Paris. ADBS Éditions.

Devauchelle, B. (2013). *Internet : usages et enjeux éducatifs*. Paris. ESF Sciences Humaines.

Eco, U. (2014). *Comment écrire sa thèse* (Nouvelle éd.). Paris. Flammarion.

Favry, O. (2025). *La désinformation : Entre fake news, propagande et autres : comment se repérer et lutter contre elle ?* Paris, France. Ellipses.

Giroux, D., & Tremblay, G. (2009). *Éthique et déontologie en recherche*. Montréal. Presses de l'Université.

Haiech, J., & Forest, C. (2014). *Vers des définitions d'intégrité scientifique, éthique en recherche et déontologie*. Bulletin de l'Académie Vétérinaire de France 25(3-4), 69–72.

Jacquesson, A. & Rivier, A. (1995). *Bibliothèques et documents numériques : concepts et enjeux*. Paris. Éditions du Cercle de la Librairie.

Larivée, S., & Baruffaldi, S. H. (2012). *Éthique et intégrité en recherche scientifique*. Montréal. Presses de l'Université.

Larivière, V. et Sugimoto, C. R. (2018). *Mesurer la science*. Presses de l'Université de Montréal. <https://pum.umontreal.ca/catalogue/mesurer-la-science>

Le Coadic, Y.-F. (2004). *La science de l'information* (3e éd.). Paris. Presses Universitaires de France.

Leduc, M. (2018). Du plagiat sous toutes ses formes. *Raison présente*, 3(207), 25-36. Union rationaliste.

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique (Algérie). (2019). Décret exécutif n° 19-230 du 22 août 2019 relatif à la déontologie de la recherche scientifique et aux règles de prévention et de lutte contre le plagiat. *Journal Officiel de la République Algérienne*, (52).

Moher, D., Liberati, A., Tetzlaff, J., Altman, D. G., & PRISMA Group. (2009). Preferred reporting items for systematic reviews and meta-analyses: The PRISMA statement. *PLOS Medicine*, 6(7), e1000097. <https://doi.org/10.1371/journal.pmed.1000097>

Pochet, B. (2012). *Lire et écrire la littérature scientifique*. Presses agronomiques de Gembloux.

Pochet, B. (2015). *Méthodologie documentaire : rechercher, consulter, rédiger à l'heure d'Internet* (4e éd.). Bruxelles De Boeck Supérieur.

Passerieux, C. & Verreault, L. (2015). *Évaluer et citer ses sources*. InfoSphère. Sciences humaines et sciences sociales. Service des bibliothèques de l'UQAM.

Salaün, J.-M. (2012). *Vu, lu, su : Les architectes de l'information face à l'oligopole du Web*. Paris, France. La Découverte.

Savard, R. (2011). *Gestion des bibliothèques*. Presses de l'Université du Québec.

Schöpfel, J., Fabre, R., & Jacquemin, B. (Dir.). (2019). *Libre accès et données de la recherche : Quelle résonance dans les SIC ? Études de communication*, 52. Université de Lille. <https://doi.org/10.4000/edc.8462>

Schöpfel, J., & Prost, H. (2013). *Archives institutionnelles : observations sur un nouveau mode d'information scientifique*. *Canadian Journal of Information and Library Science*, 37(4), 1-15.

Serres, A. (2012). *Dans le labyrinthe : Évaluer l'information sur Internet*. Caen. C&F Éditions.

Serres, A., & Le Deuff, O. (2014). *Culture de l'information*. Villeurbanne. Presses de l'ENSSIB.

Soung, S. (2017). Critères d'évaluation de l'information scientifique à l'ère numérique : Cas des étudiants aux cycles supérieurs en éducation des universités québécoises. *Documentation et bibliothèques* 3 (63), 36- 49. Éditions ASTED.

Table des matières

PRELIMINAIRES

Description de la matière.....	1
Fiche technique de la matière	1
Objectifs généraux de la matière.....	2
Objectifs spécifiques de la matière.....	2

COURS

Cours 1. Introduction à la recherche documentaire 3

Introduction	3
1.1. Définition et enjeux de la recherche documentaire	3
1.2. Les étapes de la démarche documentaire	3
1.3. La pertinence documentaire.....	4
1.4. Le carnet de recherche documentaire.....	4
Conclusion.....	5

Cours 2. Les sources documentaires : types et crédibilité scientifique..... 6

Introduction	6
2.1. Les différents types de sources documentaires	6
2.1.1. Les sources primaires	6
2.1.2. Les sources secondaires.....	7
2.1.3. Les sources tertiaires	7
2.2. La classification des sources selon leur crédibilité	8
2.2.1. Articles, publications institutionnelles et ouvrages.....	8
2.2.2. Blogs, forums et sites web non spécialisés.....	9
Conclusion.....	9

Cours 3. La bibliothèque universitaire et ses ressources documentaires..... 10

Introduction	10
3.1. La bibliothèque universitaire : rôles et missions	10
3.2. Le catalogue de la bibliothèque.....	11
3.3. La classification décimale de Dewey (CDD)	11
3.4. Les ressources numériques de la bibliothèque	12
Conclusion.....	13

Cours 4. Les bases de données bibliographiques 14

Introduction	14
4.1. Définition de bases de données bibliographiques.....	14

4.2. Les grandes bases de données internationales	14
4.3. Les opérateurs booléens.....	15
4.4. La troncature et les guillemets	16
4.5. La stratégie de recherche	16
Conclusion.....	17
Cours 5. La recherche documentaire sur Internet	18
Introduction	18
5.1. Internet comme espace documentaire	18
5.2. Les différentes zones du Web.....	18
5.3. Principaux dépôts et portails en accès libre	19
5.4. Les pièges du Web et la désinformation.....	21
Conclusion.....	22
Cours 6. Les moteurs de recherche académiques	23
Introduction	23
6.1. Présentation des moteurs de recherche académiques	23
6.2. Google Scholar	23
6.3. Semantic Scholar.....	24
6.4. Dimensions.....	25
6.5. Scinapse	26
6.6. Techniques de recherche avancée sur Google Scholar	27
6.7. La bibliométrie et les indices de mesure	28
Conclusion.....	29
Cours 7. Sélection et évaluation critique des sources.....	30
Introduction	30
7.1. Analyse rapide de la pertinence d'un document.....	30
7.2. L'évaluation critique des sources.....	30
7.3. Le modèle CRAAP.....	31
7.4. Lecture critique d'un article scientifique	31
7.5. Les revues prédatrices	32
Conclusion.....	32
Cours 8. Organisation et gestion des références	33
Introduction	33
8.1. Importance de la gestion bibliographique.....	33
8.2. Logiciels de gestion bibliographique.....	33
8.3. Zotero et ses fonctionnalités	34

8.4. Prise de notes documentaires	34
8.5. Constitution d'une bibliothèque personnelle	34
Conclusion.....	35
Cours 9. Intégrité scientifique et éthique de la recherche	36
Introduction	36
9.1. Intégrité scientifique, éthique et déontologie	36
9.1.1. L'intégrité scientifique	36
9.1.2. L'éthique de la recherche	36
9.1.3. La déontologie	36
9.2. Les principes fondamentaux de l'intégrité scientifique.....	37
9.2.1. La fiabilité — 9.2.2. L'honnêteté — 9.2.3. Le respect — 9.2.4. La responsabilité	37
9.3. Les atteintes à l'intégrité scientifique	37
9.4. La propriété intellectuelle et les droits d'auteur	38
Conclusion.....	38
Cours 10. Le plagiat : définition, formes et prévention	39
Introduction	39
10.1. Définition du plagiat	39
10.2. Les différentes formes du plagiat	39
10.2.1–10.2.6. Formes du plagiat (direct, reformulation, idées, auto-plagiat, numérique, frontière).....	39
10.3. Les outils de détection du plagiat	41
10.4. La prévention du plagiat	41
Conclusion.....	41
Cours 11. La citation des sources selon les normes APA	42
Introduction	42
11.1. Présentation des normes APA	42
11.2. Les citations dans le texte (renvois).....	42
11.3. La liste des références bibliographiques.....	43
11.3.1–11.3.5. Articles, ouvrages, chapitres, thèses, ressources web	43
11.4. Erreurs fréquentes à éviter	44
Conclusion.....	44
Cours 12. Synthèse et pratiques avancées	45
Introduction	45
12.1. La revue de littérature : définition et méthode	45
12.2. La revue systématique de littérature (RSL).....	45

12.3. La veille documentaire et scientifique	46
12.4. La rédaction de la section méthodologique	46
12.5. La cartographie bibliométrique	46
12.6. La recherche documentaire en 10 étapes	47
Conclusion.....	47

TRAVAUX DIRIGES AVEC CORRIGES

TD Cours 1. Introduction à la recherche documentaire	49
TD Cours 2. Les sources documentaires : types et crédibilité	52
TD Cours 3. La bibliothèque universitaire	54
TD Cours 4. Les bases de données bibliographiques	56
TD Cours 5. La recherche documentaire sur Internet	59
TD Cours 6. Les moteurs de recherche académiques.....	62
TD Cours 7. Sélection et évaluation critique des sources	65
TD Cours 8. Organisation et gestion des références	69
TD Cours 9. Intégrité scientifique et éthique de la recherche.....	73
TD Cours 10. Le plagiat : définition, formes et prévention.....	77
TD Cours 11. La citation des sources selon les normes APA.....	82
TD Cours 12. Synthèse et pratiques avancées	87

ANNEXES

Références bibliographiques	94
Table des matières.....	98
Résumé	103

Résumé

Ce polycopié couvre l'ensemble des compétences informationnelles nécessaires à la conduite d'une recherche académique rigoureuse. Il débute par les fondements de la recherche documentaire — définition, étapes et pertinence — avant d'explorer la typologie des sources (primaires, secondaires, tertiaires) et leur crédibilité scientifique. Une attention particulière est portée aux ressources de la bibliothèque universitaire, à la classification de Dewey et aux bases de données internationales (Scopus, Web of Science). Les outils de recherche avancée sur Internet, les moteurs académiques (Google Scholar, Semantic Scholar, Dimensions, Scinapse) ainsi que la bibliométrie sont ensuite présentés. Le cours aborde la sélection et l'évaluation critique des sources via le modèle CRAAP, la gestion des références avec Zotero, et les principes d'intégrité scientifique (honnêteté, fiabilité, respect des droits d'auteur). Les notions de plagiat, ses formes et sa prévention sont traitées, suivies des normes de citation APA. Le cours se clôt par des pratiques avancées : revue de littérature, revue systématique (RSL), veille scientifique et cartographie bibliométrique. Chaque cours est accompagné de travaux dirigés avec corrigés détaillés.

Mots-clés

Recherche documentaire, Crédibilité des sources, Bibliothèque universitaire, Bases de données bibliographiques, Web académique, Moteurs de recherche académiques, Évaluation critique (CRAAP), Gestion des références, Intégrité scientifique, Plagiat et prévention, Normes APA (7^e édition), Revue systématique de littérature.